

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

### SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES, COMMERCE EXTERIEUR ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

F. 2005 — 1519

[C — 2005/15076]

**11 MAI 2005.** — Loi portant assentiment à la Convention, établie par le Conseil conformément à l'article 34 du Traité sur l'Union européenne, relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les États membres de l'Union européenne, faite à Bruxelles le 29 mai 2000 et au Protocole à la Convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les États membres de l'Union européenne, établi par le Conseil conformément à l'article 34 du Traité sur l'Union européenne, fait à Luxembourg le 16 octobre 2001 (1)

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

**Art. 2.** La Convention, établie par le Conseil conformément à l'article 34 du Traité sur l'Union européenne, relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les États membres de l'Union européenne, faite à Bruxelles le 29 mai 2000, sortira son plein et entier effet.

**Art. 3.** Le Protocole à la Convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les États membres de l'Union européenne, établi par le Conseil conformément à l'article 34 du Traité sur l'Union européenne, fait à Luxembourg le 16 octobre 2001, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 11 mai 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères,  
K. DE GUCHT

La Ministre de la Justice,  
Mme L. ONKELINX

Scellé du sceau de l'Etat :

La Ministre de la Justice,  
Mme L. ONKELINX

Notes

(1) *Session 2004-2005*  
Sénat

Documents. — Projet de loi déposé le 4 octobre 2004, n° 3-852/1. — Rapport, n° 3-852/2.

*Annales parlementaires.* — Discussion et vote. Séance du 21 décembre 2004.

Chambre des représentants

Documents. — Projet transmis par le Sénat, n° 51-1523/1. — Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale, n° 51-1523/2.

*Annales parlementaires.* — Discussion et vote. Séance du 24 mars 2005.

### FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

N. 2005 — 1519

[C — 2005/15076]

**11 MEI 2005.** — Wet houdende instemming met de Overeenkomst, door de Raad vastgesteld overeenkomstig artikel 34 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de lid-Staten van de Europese Unie, gedaan te Brussel op 29 mei 2000 en het Protocol vastgesteld door de Raad overeenkomstig artikel 34 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, bij de Overeenkomst betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de lid-Staten van de Europese Unie, gedaan te Luxemburg op 16 oktober 2001 (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

**Art. 2.** De Overeenkomst, door de Raad vastgesteld overeenkomstig artikel 34 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de lid-Staten van de Europese Unie, gedaan te Brussel op 29 mei 2000, zal volkomen gevolg hebben.

**Art. 3.** Het Protocol vastgesteld door de Raad overeenkomstig artikel 34 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, bij de Overeenkomst betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de lid-Staten van de Europese Unie, gedaan te Luxemburg op 16 oktober 2001, zal volkomen gevolg hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 11 mei 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken,  
K. DE GUCHT

De Minister van Justitie,  
Mevr. L. ONKELINX

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,  
Mevr. L. ONKELINX

Nota's

(1) *Zitting 2004-2005*  
Senaat

Documenten. — Ontwerp van wet ingediend op 4 oktober 2004, nr. 3-852/1. — Verslag, nr. 3-852/2.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking en stemming. Vergadering van 21 december 2004.

Kamer van volksvertegenwoordigers

Documenten. — Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 51-1523/1. Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd, nr. 51-1523/2.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking en stemming. Vergadering van 24 maart 2005.

**Convention établie par le Conseil conformément à l'article 34 du traité sur l'Union européenne, relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Etats membres de l'Union européenne**

Les Hautes Parties contractantes à la présente convention, Etats membres de l'Union européenne,

Se referant à l'acte du Conseil établissant la convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Etats membres de l'Union européenne,

Souhaitant améliorer la coopération judiciaire en matière pénale entre les Etats membres de l'Union européenne, sans préjudice des dispositions protégeant la liberté individuelle,

Soulignant l'intérêt commun des Etats membres à assurer que l'entraide judiciaire entre les Etats membres fonctionne de manière efficace, rapide et compatible avec les principes fondamentaux de leur droit interne et dans le respect des droits individuels et des principes de la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, signée à Rome le 4 novembre 1950,

Exprimant leur confiance dans la structure et dans le fonctionnement de leurs systèmes juridiques et dans la capacité de tous les Etats membres de garantir un procès équitable,

Resolues à compléter la convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959 et les autres conventions en vigueur dans ce domaine, par une convention de l'Union européenne,

Reconnaissant que les dispositions de ces conventions demeurent applicables pour toutes les questions qui ne sont pas traitées dans la présente convention,

Considérant l'importance que les Etats membres attachent au renforcement de la coopération judiciaire, tout en continuant à appliquer le principe de proportionnalité,

Rappelant que la présente convention pose les règles de l'entraide judiciaire en matière pénale, sur la base des principes de la convention du 20 avril 1959,

Considérant, toutefois, que l'article 20 de la présente convention régleme certaines situations spécifiques en matière d'interception des télécommunications, sans que cela puisse avoir d'incidence en ce qui concerne des situations ne relevant pas du champ d'application de la convention,

Considérant que les principes généraux du droit international s'appliquent dans les situations qui ne sont pas couvertes par la présente convention,

Reconnaissant que la présente convention ne porte pas atteinte à l'exercice des responsabilités qui incombent aux Etats membres pour le maintien de l'ordre public et la sauvegarde de la sécurité intérieure, et qu'il appartient à chaque Etat membre de décider, conformément à l'article 33 du traité sur l'Union européenne, des conditions dans lesquelles il entend maintenir l'ordre public et sauvegarder la sécurité intérieure,

Sont convenues ce qui suit :

**TITRE I<sup>er</sup>. — Dispositions générales**

**Article 1<sup>er</sup>**

Relations avec les autres conventions relatives à l'entraide judiciaire

1. La présente convention a pour objet de compléter les dispositions et de faciliter l'application entre les Etats membres de l'Union européenne :

a) de la convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959, ci-après dénommée « convention européenne d'entraide judiciaire »;

b) du protocole additionnel à la convention européenne d'entraide judiciaire, du 17 mars 1978;

c) des dispositions relatives à l'entraide judiciaire en matière pénale de la convention d'application de l'accord de Schengen du 14 juin 1985 relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes signée le 19 juin 1990 (ci-après dénommée la « convention d'application Schengen ») qui ne sont pas abrogées en vertu de l'article 2, paragraphe 2;

d) du chapitre 2 du traité d'extradition et d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Royaume de Belgique, le grand-duché de Luxembourg et le Royaume des Pays-Bas, du 27 juin 1962, modifié par le protocole du 11 mai 1974, ci-après dénommé « traité Benelux », dans le cadre des relations entre les Etats membres de l'union économique Benelux.

**Overeenkomst door de Raad vastgesteld overeenkomstig artikel 34 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de lid-Staten van de Europese Unie**

De Hoge Verdragsluitende Partijen bij deze overeenkomst, lid-Staten van de Europese Unie,

Onder verwijzing naar de akte van de Raad tot vaststelling van de Overeenkomst betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de lid-Staten van de Europese Unie;

Wensend de justitiële samenwerking in strafzaken tussen de lid-Staten van de Unie te verbeteren, onverminderd de regelingen ter bescherming van de individuele vrijheid;

Wijzend op het gemeenschappelijk belang van de lid-Staten om ervoor te zorgen dat de wederzijdse rechtshulp tussen de lid-Staten snel en doeltreffend plaatsvindt, op een wijze die verenigbaar is met de fundamentele beginselen van hun nationale recht en in overeenstemming is met de individuele rechten en de beginselen van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, ondertekend te Rome op 4 november 1950;

Uitdrukking gevend aan hun vertrouwen in de structuur en de werking van elkaars rechtsstelsels en in het vermogen van alle lid-Staten om een eerlijke procesgang te waarborgen;

Vastbesloten het Europees Verdrag van 20 april 1959 aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken en andere geldende verdragen op dit gebied aan te vullen met een overeenkomst van de Europese Unie;

Erkennende dat de bepalingen van die verdragen van toepassing blijven op alle aspecten die niet onder deze overeenkomst vallen;

Overwegende dat de lid-Staten belang hechten aan versterking van de justitiële samenwerking, met inachtneming van het evenredigheidsbeginsel;

Eraan herinnerend dat deze overeenkomst de wederzijdse rechtshulp in strafzaken regelt, op basis van de beginselen van het Verdrag van 20 april 1959;

Overwegende evenwel dat artikel 20 van deze overeenkomst betrekking heeft op specifieke gevallen van het aftappen van telecommunicatie, zonder dat dit gevolgen heeft voor andere soortgelijke gevallen die buiten de werkingssfeer van de overeenkomst vallen;

Overwegende dat de algemene beginselen van het internationaal recht van toepassing zijn op de gevallen die niet door deze overeenkomst worden bestreken;

Erkennende dat deze overeenkomst de uitoefening van de verantwoordelijkheden van de lid-Staten ten aanzien van de handhaving van de openbare orde en de bescherming van de binnenlandse veiligheid onverlet laat en dat het in overeenstemming met artikel 33 van het Verdrag betreffende de Europese Unie aan de lid-Staten is, te bepalen op welke wijze zij de openbare orde zullen handhaven en de binnenlandse veiligheid zullen beschermen,

Hebben overeenstemming bereikt omtrent de volgende bepalingen :

**TITEL I. — Algemene bepalingen**

**Artikel 1**

Verhouding tot andere rechtshulpverdragen

1. Deze overeenkomst strekt tot het aanvullen en het vergemakkelijken van de toepassing, tussen de lid-Staten van de Europese Unie, van :

a) het Europees Verdrag van 20 april 1959 aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken, hierna te noemen het Europees Rechtshulpverdrag;

b) het Aanvullend Protocol van 17 maart 1978 bij het Europees Rechtshulpverdrag;

c) de bepalingen over wederzijdse rechtshulp in strafzaken van de Overeenkomst van 19 juni 1990 ter uitvoering van het akkoord van Schengen van 14 juni 1985 betreffende de geleidelijke afschaffing van de controles aan de gemeenschappelijke grenzen, hierna te noemen de Schengenuitvoeringsovereenkomst, voorzover die niet worden ingetrokken krachtens artikel 2, lid 2;

d) hoofdstuk 2 van het Verdrag van 27 juni 1962 aangaande de uitlevering en de rechtshulp in strafzaken tussen het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden, zoals gewijzigd bij het protocol van 11 mei 1974, hierna te noemen het Benelux-Verdrag, tussen de lid-Staten van de Benelux Economische Unie onderling.

2. La présente convention n'affecte pas l'application de dispositions plus favorables dans le cadre d'accords bilatéraux ou multilatéraux conclus entre les Etats membres ou, comme le prévoit l'article 26, paragraphe 4, de la convention européenne d'entraide judiciaire, d'arrangements conclus dans le domaine de l'entraide judiciaire en matière pénale sur la base d'une législation uniforme ou d'un régime particulier prévoyant l'application réciproque de mesures d'entraide judiciaire sur leurs territoires respectifs.

#### Article 2

##### Dispositions liées à l'acquis de Schengen

1. Les dispositions des articles 3, 5, 6, 7, 12 et 23 et, dans la mesure où elles sont pertinentes pour l'article 12, des articles 15 et 16 et, dans la mesure où elles sont pertinentes pour les articles visés, de l'article 1<sup>er</sup> constituent des mesures modifiant ou s'appuyant sur les dispositions visées à l'annexe A de l'accord conclu par le Conseil de l'Union européenne, la République d'Islande et le Royaume de Norvège sur l'association de ces deux Etats à la mise en œuvre, à l'application et au développement de l'acquis de Schengen (1).

2. Les dispositions de l'article 49, point a), et des articles 52, 53 et 73 de la convention d'application Schengen sont abrogées.

#### Article 3

Procédures dans lesquelles l'entraide judiciaire est également accordée

1. L'entraide judiciaire est également accordée dans des procédures pour des faits qui sont punissables selon le droit national de l'Etat membre requérant ou de l'Etat membre requis, ou des deux, au titre d'infractions aux règlements poursuivies par des autorités administratives dont la décision peut donner lieu à un recours devant une juridiction compétente notamment en matière pénale.

2. L'entraide judiciaire est également accordée dans des procédures pénales et des procédures visées au paragraphe 1<sup>er</sup> pour des faits ou des infractions pouvant engager la responsabilité d'une personne morale de l'Etat membre requérant.

#### Article 4

##### Formalités et procédures dans le cadre de l'exécution des demandes d'entraide judiciaire

1. Dans les cas où l'entraide judiciaire est accordée, l'Etat membre requis respecte les formalités et les procédures expressément indiquées par l'Etat membre requérant, sauf disposition contraire de la présente convention et pour autant que ces formalités et procédures ne soient pas contraires aux principes fondamentaux du droit de l'Etat membre requis.

2. L'Etat membre requis exécute la demande d'entraide judiciaire dès que possible, en tenant compte au mieux des échéances de procédure ou d'autre nature indiquées par l'Etat membre requérant. Celui-ci explique les raisons de ces échéances.

3. Lorsque la demande ne peut pas être exécutée, ou ne peut pas être exécutée entièrement, conformément aux exigences de l'Etat membre requérant, les autorités de l'Etat membre requis en informent sans délai les autorités de l'Etat membre requérant et de indiquent les conditions dans lesquelles la demande pourrait être exécutée. Les autorités de l'Etat membre requérant et de l'Etat membre requis peuvent ultérieurement s'accorder sur la suite à réserver à la demande, le cas échéant en la subordonnant au respect desdites conditions.

4. S'il est prévisible que le délai fixé par l'Etat membre requérant pour exécuter sa demande ne pourra pas être respecté et si les raisons visées au paragraphe 2, deuxième phrase, montrent concrètement que tout retard gênera considérablement la procédure menée dans l'Etat membre requérant, les autorités de l'Etat membre requis indiquent sans délai le temps estimé nécessaire à l'exécution de la demande. Les autorités de l'Etat membre requérant indiquent sans délai si la demande est néanmoins maintenue. Les autorités de l'Etat membre requérant et de l'Etat membre requis peuvent ensuite s'accorder sur la suite à réserver à la demande.

#### Article 5

##### Envoi et remise de pièces de procédure

1. Chaque Etat membre envoie directement par la voie postale aux personnes qui se trouvent sur le territoire d'un autre Etat membre les pièces de procédure qui leur sont destinées.

2. L'envoi des pièces de procédure ne peut avoir lieu par l'intermédiaire des autorités compétentes de l'Etat membre requis que si :

a) l'adresse de la personne à qui la pièce est destinée est inconnue ou incertaine,

2. Deze overeenkomst laat onverlet de toepasselijkheid van verdergaande bepalingen van bilaterale en multilaterale overeenkomsten tussen lid-Staten, alsmede, overeenkomstig artikel 26, lid 4, van het Europees Rechtshulpverdrag, van regelingen inzake de wederzijdse rechtshulp in strafzaken op grond van een eenvormige wet of van een bijzonder stelsel dat in onderlinge toepassing van maatregelen van wederzijdse rechtshulp op elkaars grondgebied voorziet.

#### Artikel 2

##### Bepalingen betreffende het Schengenacquis

1. De artikelen 3, 5, 6, 7, 12, 23 en, voorzover van belang voor artikel 12, de artikelen 15 en 16, alsmede, voorzover van belang voor de artikelen waarnaar wordt verwezen, artikel 1, zijn maatregelen tot wijziging of uitbreiding van de bepalingen genoemd in bijlage A van de tussen de Raad van de Europese Unie, de Republiek IJsland en het Koninkrijk Noorwegen gesloten Overeenkomst inzake de wijze waarop IJsland en Noorwegen worden betrokken bij de uitvoering, de toepassing en de ontwikkeling van het Schengenacquis (1)

2. De bepalingen van artikel 49, onder a), en de artikelen 52, 53 en 73 van de Schengenuitvoeringsovereenkomst worden hierbij ingetrokken.

#### Artikel 3

Procedures waarvoor eveneens wederzijdse rechtshulp wordt verleend

1. Wederzijdse rechtshulp wordt eveneens verleend ten behoeve van procedures wegens feiten die volgens het nationale recht van de verzoekende of van de aangezochte lid-Staat, of van beide, als vergrijpen tegen voorschriften betreffende de orde door bestuurlijke autoriteiten worden bestraft, mits van hun beslissingen beroep openstaat vóór een ook in strafzaken bevoegde rechter.

2. Wederzijdse rechtshulp wordt eveneens verleend ten behoeve van strafvervolgung en procedures, bedoeld in lid 1, in verband met strafbare feiten waarvoor in de verzoekende lid-Staat een rechtspersoon aansprakelijk kan worden gesteld.

#### Artikel 4

##### Formaliteiten en procedures bij de uitvoering van rechtshulpverzoeken

1. Bij het verlenen van wederzijdse rechtshulp neemt de aangezochte lid-Staat de door de verzoekende lid-Staat uitdrukkelijk aangegeven formaliteiten en procedures in acht, tenzij deze overeenkomst iets anders bepaalt en voorzover de aangegeven formaliteiten en procedures niet strijdig zijn met de fundamentele beginselen van het recht van de aangezochte lid-Staat.

2. De aangezochte lid-Staat voldoet zo spoedig mogelijk aan het verzoek om rechtshulp en houdt daarbij zoveel mogelijk rekening met de door de verzoekende lid-Staat aangegeven procedurele en andere termijnen. De verzoekende lid-Staat licht de redenen voor de gestelde termijn toe.

3. Indien aan het verzoek niet of niet geheel volgens de eisen van de verzoekende lid-Staat kan worden voldaan, stellen de autoriteiten van de aangezochte lid-Staat de autoriteiten van de verzoekende lid-Staat hiervan onverwijld in kennis, onder vermelding van de voorwaarden waaronder het verzoek zou kunnen worden ingewilligd. De autoriteiten van de verzoekende en de aangezochte lid-Staat kunnen vervolgens afspreken welk gevolg aan het verzoek zal worden gegeven en, waar nodig, dat bij de uitvoering ervan aan de gestelde voorwaarden zal worden voldaan.

4. Indien te verwachten valt dat niet binnen de door de verzoekende lid-Staat gestelde termijn aan het verzoek kan worden voldaan en de in lid 2, tweede zin, bedoelde redenen concrete aanwijzingen bevatten dat elke vertraging de lopende procedures in de verzoekende lid-Staat aanzienlijk zal schaden, berichten de autoriteiten van de aangezochte lid-Staat onverwijld hoeveel tijd zij nodig achten voor de uitvoering van het verzoek. De autoriteiten van de verzoekende lid-Staat geven onverwijld te kennen of het verzoek desalniettemin wordt gehandhaafd. De autoriteiten van de verzoekende en de aangezochte lid-Staat kunnen vervolgens afspreken welk gevolg aan het verzoek zal worden gegeven.

#### Artikel 5

##### Toezending en uitreiking van gerechtelijke stukken

1. Elke lid-Staat zendt aan de personen die zich op het grondgebied van een andere lid-Staat bevinden, voor hen bestemde gerechtelijke stukken rechtstreeks over de post toe.

2. Toezending van gerechtelijke stukken door bemiddeling van de bevoegde autoriteiten van de aangezochte lid-Staat kan alleen plaatsvinden indien :

a) het adres van de persoon voor wie het stuk bestemd is, onbekend of twijfelachtig is,

b) les règles de procédure applicables de l'Etat membre requérant exigent une preuve de la remise de la pièce à son destinataire autre que celle qui peut être obtenue par la voie postale,

c) la pièce n'a pas pu être remise par la voie postale, ou

d) l'Etat membre requérant a des raisons légitimes de croire que la voie postale se révélera inefficace ou est inappropriée.

3. Lorsqu'il y a des raisons de penser que le destinataire ne comprend pas la langue dans laquelle la pièce est établie, cette pièce ou au moins ses passages importants doit être traduite dans la (ou une des) langue(s) de l'Etat membre sur le territoire duquel le destinataire se trouve. Si l'autorité dont émane la pièce sait que le destinataire ne connaît qu'une autre langue, la pièce ou au moins ses passages importants doit être traduite dans cette autre langue.

4. Toutes les pièces de procédure sont accompagnées d'une note indiquant que le destinataire peut obtenir de l'autorité dont émane la pièce, ou d'autres autorités de l'Etat membre concerné, des informations sur ses droits et obligations concernant la pièce. Le paragraphe 3 s'applique également à cette note.

5. Le présent article n'affecte pas l'application des articles 8, 9 et 12 de la convention européenne d'entraide judiciaire et des articles 32, 34 et 35 et du traité Benelux.

#### Article 6

##### Transmission des demandes d'entraide

1. Les demandes d'entraide et les échanges spontanés d'informations visés à l'article 7 sont faits par écrit, ou par tout moyen permettant d'en obtenir une trace écrite dans des conditions permettant à l'Etat membre destinataire d'en vérifier l'authenticité. Les demandes sont transmises directement entre les autorités judiciaires territorialement compétentes pour les présenter et les exécuter et il y est répondu par la même voie, sauf disposition contraire du présent article.

Toute dénonciation adressée par un Etat membre en vue de poursuites devant les tribunaux d'un autre Etat membre, au sens de l'article 21 de la convention européenne d'entraide judiciaire et de l'article 42 du traité Benelux, peut faire l'objet de communications par voie directe entre les autorités judiciaires compétentes.

2. Le paragraphe 1 ne porte pas atteinte à la possibilité d'envoyer ou de renvoyer les demandes dans des cas particuliers :

a) d'une autorité centrale d'un Etat membre à une autorité centrale d'un autre Etat membre, ou

b) d'une autorité judiciaire d'un Etat membre à une autorité centrale d'un autre Etat membre, ou vice versa.

3. Nonobstant le paragraphe 1, le Royaume-Uni et l'Irlande respectivement peuvent indiquer, au moment de la notification visée à l'article 27, paragraphe 2, que les demandes et les communications qui leur sont transmises doivent, comme indiqué dans la déclaration, passer par leur autorité centrale. Ces Etats membres peuvent à tout moment, par une autre déclaration, restreindre la portée de cette déclaration afin de renforcer l'effet du paragraphe 1<sup>er</sup>. Ils procèdent ainsi lorsque les dispositions de la convention d'application Schengen relatives à l'entraide sont mises en vigueur pour eux.

Tout Etat membre peut appliquer le principe de réciprocité pour ce qui est des déclarations mentionnées ci-dessus.

4. Toute demande d'entraide judiciaire peut, en cas d'urgence, être présentée par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol) ou de tout organe compétent selon des dispositions arrêtées en vertu du traité sur l'Union européenne.

5. Dans le cas de demandes faites au titre des articles 12, 13 ou 14, si l'autorité compétente est, dans un Etat membre, une autorité judiciaire ou une autorité centrale et, dans l'autre Etat membre, une autorité policière ou douanière, les demandes et les réponses peuvent être échangées directement entre ces autorités. Le paragraphe 4 s'applique à ces contacts.

6. Dans le cas de demandes d'entraide relatives à des poursuites comme celles qui sont visées à l'article 3, paragraphe 1<sup>er</sup>, si l'autorité compétente est, dans un Etat membre, une autorité judiciaire ou une autorité centrale et, dans l'autre Etat membre, une autorité administrative, les demandes et les réponses peuvent être échangées directement entre ces autorités.

b) het toepasselijke procesrecht van de verzoekende lid-Staat en ander bewijs dan het via de postdiensten verkrijgbare bewijs van uitreiking van het stuk aan de geadresseerde verlangd,

c) het stuk niet per post kon worden bezorgd, of

d) de verzoekende lid-Staat gegronde redenen heeft om aan te nemen dat verzending over De Post zonder resultaat zal blijven of niet toereikend zal zijn.

3. Wanneer aannemelijk is dat de geadresseerde de taal waarin het gerechtelijk stuk is gesteld niet beheerst, dient dit althans de essentie ervan te worden vertaald in de taal of één der talen van de lid-Staat op het grondgebied waarvan de geadresseerde verblijft. Indien de autoriteit waarvan het gerechtelijk stuk uitgaat, weet dat de geadresseerde slechts een andere taal machtig is, dient het stuk althans de essentie ervan te worden vertaald in die andere taal.

4. Bij alle gerechtelijke stukken wordt de mededeling gevoegd dat de geadresseerde bij de autoriteit waarvan het stuk uitgaat of bij andere autoriteiten in die lid-Staat inlichtingen kan inwinnen over zijn rechten en plichten met betrekking tot het stuk. Lid 3 is van toepassing op die mededeling.

5. Dit artikel doet geen afbreuk aan de toepassing van de artikelen 8, 9 en 12 van het Europees Rechtshulpverdrag en de artikelen 32, 34 en 35 van het Benelux-Verdrag.

#### Artikel 6

##### Toezending van verzoeken om rechtshulp

1. Verzoeken om rechtshulp alsook de in artikel 7 bedoelde uitwisseling van gegevens op eigen initiatief worden schriftelijk gedaan, dan wel op zodanige wijze dat het verzoek schriftelijk kan worden vastgesteld en de ontvangende lid-Staat de echtheid ervan kan vaststellen. Dergelijke verzoeken worden rechtstreeks gedaan tussen de rechterlijke autoriteiten die territoriaal bevoegd zijn voor de indiening en uitvoering ervan en op dezelfde wijze beantwoord, tenzij dit in dit artikel anders is bepaald.

Elke aangifte van een lid-Staat welke strekt tot het instellen van strafvolgving voor de rechter van een andere lid-Staat, bedoeld in artikel 21 van het Europees Rechtshulpverdrag en artikel 42 van het Benelux-Verdrag, kan rechtstreeks door de bevoegde rechterlijke autoriteiten tot elkaar worden gericht.

2. Onverminderd lid 1 kunnen verzoeken in bijzondere gevallen worden gezonden of teruggezonden :

a) tussen een centrale autoriteit van een lid-Staat en een centrale autoriteit van een andere lid-Staat, of

b) tussen een rechterlijke autoriteit van een lid-Staat en een centrale autoriteit van een andere lid-Staat.

3. Onverminderd lid 1 kunnen het Verenigd Koninkrijk en Ierland bij de in artikel 27, lid 2, bedoelde kennisgeving verklaren dat tot hen gerichte verzoeken en mededelingen, zoals in de verklaring gespecificeerd is, door tussenkomst van hun respectieve centrale autoriteiten moeten worden verzonden. Deze lid-Staat kunnen te allen tijde door een nieuwe verklaring het toepassingsgebied van zo een verklaring beperken teneinde de toepassing van lid 1 te verruimen. Zij moeten zulks doen wanneer de bepalingen inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken van de Schengenuitvoeringsovereenkomst voor hen in werking treden.

Elke lid-Staat kan ten aanzien van bovenbedoelde verklaringen het wederkerigheidsbeginsel toepassen.

4. Elk verzoek om rechtshulp kan in spoedeisende gevallen worden gedaan door tussenkomst van de Internationale Organisatie van Criminele Politie (Interpol) of enig orgaan dat bevoegd is krachtens bepalingen die op grond van het Verdrag betreffende de Europese Unie zijn vastgesteld.

5. Verzoeken, bedoeld in de artikelen 12, 13 en 14, kunnen, indien in de ene lid-Staat een rechterlijke of centrale autoriteit en in de andere lid-Staat een politie- of douaneautoriteit bevoegd is, rechtstreeks tussen deze autoriteiten worden gedaan en beantwoord. Lid 4 is van toepassing op dergelijke contacten.

6. Verzoeken om wederzijdse rechtshulp ten behoeve van procedures, bedoeld in artikel 3, lid 1, kunnen, indien in de ene lid-Staat een rechterlijke of centrale autoriteit en in de andere lid-Staat een bestuurlijke autoriteit bevoegd is, rechtstreeks tussen deze autoriteiten worden gedaan en beantwoord.

7. Au moment de la notification visée à l'article 27, paragraphe 2, un Etat membre peut déclarer qu'il n'est pas lié par la première phrase du paragraphe 5 ou par le paragraphe 6 du présent article ou bien par les deux dispositions, ou qu'il ne les appliquera que dans certaines conditions, qu'il précise. Cette déclaration peut être retirée ou modifiée à tout moment.

8. Les demandes ou les communications mentionnées ci-après passent par les autorités centrales des Etats membres :

a) les demandes de transfèrement temporaire ou de transit de détenus visées à l'article 9 de la présente convention ainsi qu'à l'article 11 de la convention européenne d'entraide judiciaire et à l'article 33 du traité Benelux;

b) les avis de condamnation visés à l'article 22 de la convention européenne d'entraide judiciaire et à l'article 43 du traité Benelux. Toutefois, les demandes de copie des sentences et mesures visées à l'article 4 du protocole additionnel à la convention européenne d'entraide judiciaire peuvent être adressées directement aux autorités compétentes.

#### Article 7

##### Echange spontané d'informations

1. Dans la limite de leur droit national, les autorités compétentes des Etats membres peuvent, sans qu'une demande ait été présentée en ce sens, échanger des informations concernant des faits pénalement punissables ainsi que des infractions aux règlements visées à l'article 3, paragraphe 1, dont la sanction ou le traitement relève de la compétence de l'autorité destinataire au moment où l'information est fournie.

2. L'autorité qui fournit l'information peut, conformément à son droit national, soumettre à certaines conditions son utilisation par l'autorité destinataire.

3. L'autorité destinataire est tenue de respecter ces conditions.

#### TITRE II. — Demandes portant sur certaines formes particulières d'entraide

#### Article 8

##### Restitution

1. L'Etat membre requis peut, sur demande de l'Etat membre requérant et sans préjudice des droits des tiers de bonne foi, mettre des objets obtenus par des moyens illicites à la disposition de l'Etat requérant en vue de leur restitution à leur propriétaire légitime.

2. Dans le cadre de l'application des articles 3 et 6 de la convention européenne d'entraide judiciaire ainsi que de l'article 24, paragraphe 2, et de l'article 29 du traité Benelux, l'Etat membre requis peut renoncer, soit avant soit après leur remise à l'Etat membre requérant, au renvoi des objets qui ont été remis à l'Etat membre requérant si cela peut favoriser la restitution de ces objets à leur propriétaire légitime. Les droits des tiers de bonne foi ne sont pas affectés.

3. Au cas où l'Etat membre requis renonce au renvoi des objets avant leur remise à l'Etat membre requérant, il ne fait valoir aucun droit de gage ni aucun autre droit de recours découlant de la législation fiscale ou douanière sur ces objets.

4. Une renonciation conformément au paragraphe 2 n'affecte pas le droit de l'Etat membre requis de percevoir auprès du propriétaire légitime des taxes ou droits de douane.

#### Article 9

##### Transfèrement temporaire, aux fins d'une instruction, de personnes détenues

1. En cas d'accord entre les autorités compétentes des Etats membres concernés, un Etat membre qui a demandé une mesure d'instruction nécessitant la présence d'une personne détenue sur son territoire peut transférer temporairement cette personne sur le territoire de l'Etat membre où l'instruction doit avoir lieu.

2. L'accord prévoit les modalités du transfèrement temporaire de la personne et le délai dans lequel elle doit être renvoyée sur le territoire de l'Etat membre requérant.

3. S'il est exigé que la personne concernée consente à son transfèrement, une déclaration de consentement ou une copie de celle-ci est fournie sans tarder à l'Etat membre requis.

4. La période de détention sur le territoire de l'Etat membre requis est déduite de la durée de la détention que doit ou devra subir l'intéressé sur le territoire de l'Etat membre requérant.

7. Elke lid-Staat kan bij de in artikel 27, lid 2, bedoelde kennisgeving verklaren dat hij niet gebonden is door de eerste zin van lid 5 of door lid 6 van dit artikel dan wel door beide, of dat hij die bepalingen slechts zal toepassen onder bepaalde nader omschreven voorwaarden. Die verklaring kan te allen tijde worden ingetrokken of gewijzigd.

8. De volgende verzoeken of mededelingen worden door tussenkomst van de centrale autoriteiten van de lid-Staten gedaan :

a) verzoeken om tijdelijke overbrenging of doortocht van gedetineerden, bedoeld in artikel 9 van deze overeenkomst, en in artikel 11 van het Europees Rechtshulpverdrag en artikel 33 van het Benelux-Verdrag,

b) mededelingen omtrent veroordelingen, bedoeld in artikel 22 van het Europees Rechtshulpverdrag en artikel 43 van het Benelux-Verdrag. Verzoeken om afschriften van vonnissen en maatregelen, bedoeld in artikel 4 van het Aanvullend Protocol bij het Europees Rechtshulpverdrag, kunnen evenwel rechtstreeks tot de bevoegde autoriteiten worden gericht.

#### Artikel 7

##### Uitwisseling van gegevens op eigen initiatief

1. De bevoegde autoriteiten van de lid-Staten kunnen binnen de grenzen van het nationale recht, zonder een daartoe strekkend verzoek, gegevens uitwisselen met betrekking tot strafbare feiten en vergrijpen tegen voorschriften betreffende de orde, bedoeld in artikel 3, lid 1, waarvan de bestraffing of behandeling op het tijdstip waarop de gegevens worden verstrekt tot de bevoegdheid behoort van de ontvangende autoriteit.

2. De autoriteit die de gegevens verstrekt, kan overeenkomstig het nationale recht voorwaarden verbinden aan het gebruik van die gegevens door de ontvangende autoriteit.

3. De ontvangende autoriteit is aan die voorwaarden gebonden.

#### TITEL II. — Verzoeken om specifieke vormen van rechtshulp

#### Artikel 8

##### Teruggave

1. De aangezochte lid-Staat kan, op verzoek van de verzoekende lid-Staat en onverminderd de rechten van derden te goeder trouw, de voorwerpen die door een strafbaar feit zijn verkregen, ter beschikking stellen van de verzoekende lid-Staat met het oog op de teruggave ervan aan de rechtmatige eigenaar.

2. Bij de toepassing van de artikelen 3 en 6 van het Europees Rechtshulpverdrag en artikel 24, lid 2, en artikel 29 van het Benelux-Verdrag kan de aangezochte lid-Staat afstand doen van de voorwerpen hetzij vóór, hetzij na de overgave aan de verzoekende lid-Staat, indien dit de teruggave van deze voorwerpen aan de rechtmatige eigenaar kan bevorderen. Rechten van derden te goeder trouw blijven onverlet.

3. In geval van afstand vóór de overgave van de voorwerpen aan de verzoekende lid-Staat zal de aangezochte lid-Staat geen zekerheidsrecht of enig ander verhaalsrecht krachtens de wettelijke bepalingen inzake belasting of douane doen gelden op die voorwerpen.

Afstand, bedoeld in lid 2, laat het recht van de aangezochte lid-Staat om belastingen of rechten van de rechtmatige eigenaar te eisen, onverlet.

#### Artikel 9

##### Tijdelijke overbrenging van gedetineerden ten behoeve van een onderzoek

1. Wanneer de bevoegde autoriteiten van de betrokken lid-Staten daarover overeenstemming hebben bereikt, kan een lid-Staat die heeft verzocht om een onderzoek waarvoor de aanwezigheid van een op zijn grondgebied gedetineerde persoon is vereist, deze persoon tijdelijk overbrengen naar het grondgebied van de lid-Staat waar het onderzoek moet plaatsvinden.

2. De overeenstemming omvat de voorwaarden waaronder de betrokkene tijdelijk wordt overgebracht en de termijn waarbinnen hij naar het grondgebied van de verzoekende lid-Staat moet worden teruggedragen.

3. Indien voor de overbrenging de instemming van de betrokkene is vereist, dient aan de aangezochte lid-Staat onverwijld een verklaring van die instemming of een afschrift daarvan te worden verstrekt.

4. De hechtenis op het grondgebied van de aangezochte lid-Staat komt in mindering van de duur van de vrijheidsbeneming die de betrokkene op het grondgebied van de verzoekende lid-Staat moet of zal moeten ondergaan.

5. Les dispositions de l'article 11, paragraphes 2 et 3, et des articles 12 et 20 de la convention européenne d'entraide judiciaire s'appliquent mutatis mutandis au présent article.

6. Au moment de la notification prévue à l'article 27, paragraphe 2, chaque Etat membre peut déclarer que, pour la réalisation de l'accord visé au paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article, le consentement visé au paragraphe 3 du présent article sera exigé ou qu'il le sera dans certaines conditions précisées dans la déclaration.

#### Article 10 Audition par vidéoconférence

1. Si une personne qui se trouve sur le territoire d'un Etat membre doit être entendue comme témoin ou expert par les autorités judiciaires d'un autre Etat membre, ce dernier peut demander, s'il est inopportun ou impossible pour la personne à entendre de comparaître en personne sur son territoire, que l'audition ait lieu par vidéoconférence, conformément aux paragraphes 2 à 8.

2. L'Etat membre requis consent à l'audition par vidéoconférence pour autant que le recours à cette méthode ne soit pas contraire aux principes fondamentaux de son droit et à condition qu'il dispose des moyens techniques permettant d'effectuer l'audition. Si l'Etat membre requis ne dispose pas des moyens techniques permettant une vidéoconférence, l'Etat membre requérant peut les mettre à la disposition de l'Etat membre requis avec l'accord de celui-ci.

3. Les demandes d'audition par vidéoconférence contiennent, outre les informations indiquées à l'article 14 de la convention européenne d'entraide judiciaire et à l'article 37 du traité Benelux, la raison pour laquelle il n'est pas souhaitable ou pas possible que le témoin ou l'expert soit présent en personne à l'audition, le nom de l'autorité judiciaire et des personnes qui procéderont à l'audition.

4. L'autorité judiciaire de l'Etat membre requis cite à comparaître la personne concernée selon les formes prévues par sa législation.

5. Les règles suivantes s'appliquent à l'audition par vidéoconférence :

a) l'audition a lieu en présence d'une autorité judiciaire de l'Etat membre requis, assistée au besoin d'un interprète; cette autorité est aussi responsable de l'identification de la personne entendue et du respect des principes fondamentaux du droit de cet Etat membre. Si l'autorité judiciaire de l'Etat membre requis estime que les principes fondamentaux du droit de cet Etat membre ne sont pas respectés pendant l'audition, elle prend immédiatement les mesures nécessaires pour veiller à ce que l'audition se poursuive conformément auxdits principes;

b) les autorités compétentes des Etats membres requérants et requis conviennent, le cas échéant, des mesures relatives à la protection de la personne à entendre;

c) l'audition est effectuée directement par l'autorité judiciaire de l'Etat membre requérant, ou sous sa direction, conformément à son droit interne;

d) à la demande de l'Etat membre requérant ou de la personne à entendre, l'Etat membre requis veille à ce que celle-ci soit, au besoin, assistée d'un interprète;

e) la personne à entendre peut invoquer le droit de ne pas témoigner qui lui serait reconnu par la loi soit de l'Etat membre requis, soit de l'Etat membre requérant.

6. Sans préjudice de toutes mesures convenues en ce qui concerne la protection des personnes, l'autorité judiciaire de l'Etat membre requis établit, à l'issue de l'audition, un procès-verbal indiquant la date et le lieu de l'audition, l'identité de la personne entendue, les identités et les qualités de toutes les autres personnes de l'Etat membre requis ayant participé à l'audition, toutes les éventuelles prestations de serment et les conditions techniques dans lesquelles l'audition s'est déroulée. Ce document est transmis par l'autorité compétente de l'Etat membre requis à l'autorité compétente de l'Etat membre requérant.

7. Le coût de l'établissement de la liaison vidéo, les coûts liés à la mise à disposition de la liaison vidéo dans l'Etat membre requis, la rémunération des interprètes qu'il fournit et les indemnités versées aux témoins et aux experts ainsi que leurs frais de déplacement dans l'Etat membre requis sont remboursés par l'Etat membre requérant à l'Etat membre requis, à moins que ce dernier ne renonce au remboursement de tout ou partie de ces dépenses.

5. Artikel 11, leden 2 en 3, en de artikelen 12 en 20 van het Europees Rechtshulpverdrag zijn van overeenkomstige toepassing.

6. Elke lid-Staat kan bij de in artikel 27, lid 2, bedoelde kennisgeving verklaren dat, alvorens overeenstemming in de zin van lid 1 wordt bereikt, de in lid 3 bedoelde instemming is vereist of onder bepaalde, in de verklaring genoemde voorwaarden is vereist.

#### Artikel 10 Verhoor per videoconferentie

1. Indien een persoon die zich op het grondgebied van een lid-Staat bevindt, door de rechterlijke autoriteiten van een andere lid-Staat als getuige of deskundige dient te worden verhoord, kan laatstgenoemde lid-Staat, indien het niet wenselijk of mogelijk is dat de te verhoren persoon in persoon op zijn grondgebied verschijnt, verzoeken dat het verhoor overeenkomstig de leden 2 tot en met 8 per videoconferentie plaatsvindt.

2. De aangezochte lid-Staat stemt in met het verhoor per videoconferentie voorzover een dergelijk verhoor niet strijdig is met fundamentele beginselen van zijn recht en hij over de technische middelen voor een verhoor per videoconferentie beschikt. Indien de aangezochte lid-Staat niet over de technische middelen voor een videoconferentie beschikt, kunnen deze in onderlinge overeenstemming door de verzoekende lid-Staat ter beschikking worden gesteld.

3. Verzoeken met het oog op een verhoor per videoconferentie bevatten naast de in artikel 14 van het Europees Rechtshulpverdrag en artikel 37 van het Benelux-Verdrag genoemde gegevens, de reden waarom het niet wenselijk of mogelijk is dat de getuige of deskundige in persoon verschijnt, de naam van de rechterlijke autoriteit en van de personen die het verhoor zullen afnemen.

4. De rechterlijke autoriteit van de aangezochte lid-Staat dagvaardt de betrokkene volgens de wettelijke voorschriften van die lid-Staat.

5. Met betrekking tot een verhoor per videoconferentie gelden de volgende regels

a) bij het verhoor is een rechterlijke autoriteit van de aangezochte lid-Staat aanwezig, indien nodig bijgestaan door een tolk. Deze rechterlijke autoriteit draagt zorg voor de vaststelling van de identiteit van de te verhoren persoon en ziet er voorts op toe dat de fundamentele beginselen van het recht van de aangezochte lid-Staat in acht worden genomen. Indien de rechterlijke autoriteit van de aangezochte lid-Staat van oordeel is dat fundamentele beginselen van het recht van die lid-Staat tijdens het verhoor worden geschonden, treft zij onverwijld de nodige maatregelen opdat het verhoor met inachtneming van die beginselen wordt voortgezet;

b) de bevoegde autoriteiten van de verzoekende en de aangezochte lid-Staat komen zo nodig maatregelen overeen ter bescherming van de te verhoren persoon;

c) het verhoor wordt rechtstreeks door of onder leiding van de rechterlijke autoriteit van de verzoekende lid-Staat afgenomen overeenkomstig het nationale recht van die lid-Staat;

d) op verzoek van de verzoekende lid-Staat of de te verhoren persoon draagt de aangezochte lid-Staat er zorg voor dat de persoon die verhoord wordt zo nodig wordt bijgestaan door een tolk;

e) de te verhoren persoon kan een beroep doen op de verschoningsrechten die hij zou hebben krachtens de wetgeving van de aangezochte lid-Staat of de verzoekende lid-Staat.

6. Onverminderd eventuele maatregelen die zijn overeengekomen ter bescherming van personen, stelt de rechterlijke autoriteit van de aangezochte lid-Staat na afloop van het verhoor een proces-verbaal van het verhoor op, waarin de datum en de plaats van het verhoor, de identiteit van de verhoorde persoon, de identiteit en de hoedanigheid van alle andere personen die in de aangezochte lid-Staat aan het verhoor hebben deelgenomen, eventuele eedafleggingen alsmede de technische omstandigheden waaronder het verhoor heeft plaatsgevonden, worden aangegeven. Dit document wordt door de bevoegde autoriteit van de aangezochte lid-Staat toegezonden aan de bevoegde autoriteit van de verzoekende lid-Staat.

7. De kosten van het tot stand brengen van de videoverbinding, de kosten van het functioneren van de verbinding in de aangezochte lid-Staat, de beloning van de door die lid-Staat ter beschikking gestelde tolken en de vergoeding aan de getuigen en deskundigen, met inbegrip van hun reiskosten in de aangezochte lid-Staat, worden door de verzoekende lid-Staat aan de aangezochte lid-Staat terugbetaald, tenzij laatstbedoelde lid-Staat afstand doet van de terugbetaling van deze kosten dan wel van een gedeelte daarvan.

8. Chaque Etat membre prend les mesures nécessaires pour que, lorsque des témoins ou des experts sont entendus sur son territoire conformément au présent article et refusent de témoigner alors qu'ils sont tenus de le faire, ou font de fausses dépositions, son droit national s'applique comme il s'appliquerait si l'audition avait lieu dans le cadre d'une procédure nationale.

9. Les Etats membres peuvent, s'ils le souhaitent, appliquer également les dispositions du présent article, lorsqu'il y a lieu et avec l'accord de leurs autorités judiciaires compétentes, aux auditions par vidéoconférence auxquelles participe une personne poursuivie pénalement. Dans ce cas, la décision de tenir la vidéoconférence et la manière dont elle se déroule doivent faire l'objet d'un accord entre les Etats membres concernés et sont conformes à leur droit national et aux instruments internationaux en la matière, y compris la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales de 1950.

Tout Etat membre peut, lorsqu'il fait la notification prévue à l'article 27, paragraphe 2, déclarer qu'il n'appliquera pas le premier alinéa. Cette déclaration peut être retirée à tout moment.

Les auditions ne peuvent avoir lieu que si la personne poursuivie pénalement y consent. Le Conseil adopte dans un instrument juridique contraignant les règles pouvant être nécessaires pour assurer la protection des droits des personnes poursuivies pénalement.

#### Article 11

##### Auditions de témoins et d'experts par téléconférence

1. Si une personne qui se trouve sur le territoire d'un Etat membre doit être entendue comme témoin ou expert par les autorités judiciaires d'un autre Etat membre, ce dernier peut demander, lorsque son droit national le prévoit, l'assistance du premier Etat membre afin que l'audition puisse avoir lieu par téléconférence, conformément aux dispositions des paragraphes 2 à 5.

2. Une audition par téléconférence ne peut avoir lieu que si le témoin ou l'expert accepte que l'audition se fasse par ce moyen.

3. L'Etat membre requis consent à l'audition par téléconférence pour autant que le recours à cette méthode ne soit pas contraire aux principes fondamentaux de son droit.

4. Les demandes d'audition par téléconférence contiennent, outre les informations visées à l'article 14 de la convention européenne d'entraide judiciaire et à l'article 37 du traité Benelux, le nom de l'autorité judiciaire et des personnes qui procéderont à l'audition ainsi qu'une indication selon laquelle le témoin ou l'expert est disposé à prendre part à une audition par téléconférence.

5. Les modalités pratiques de l'audition sont arrêtées d'un commun accord par les Etats membres concernés. Lorsqu'il accepte ces modalités, l'Etat membre requis s'engage à :

a) notifier au témoin ou à l'expert concerné l'heure et le lieu de l'audition;

b) veiller à l'identification du témoin ou de l'expert;

c) vérifier que le témoin ou l'expert accepte l'audition par téléconférence.

L'Etat membre requis peut donner son consentement sous réserve de l'application, en tout ou en partie, des dispositions pertinentes de l'article 10, paragraphes 5 et 8. Sauf s'il en a été convenu autrement, les dispositions de l'article 10, paragraphe 7, s'appliquent mutatis mutandis.

#### Article 12

##### Livraisons surveillées

1. Chaque Etat membre s'engage à ce que, à la demande d'un autre Etat membre, des livraisons surveillées puissent être autorisées sur son territoire dans le cadre d'enquêtes pénales relatives à des infractions susceptibles de donner lieu à extradition.

2. La décision de recourir à des livraisons surveillées est prise dans chaque cas d'espèce par les autorités compétentes de l'Etat membre requis, dans le respect du droit national de cet Etat membre.

3. Les livraisons surveillées se déroulent conformément aux procédures prévues par l'Etat membre requis. Le pouvoir d'agir, la direction et le contrôle de l'opération appartiennent aux autorités compétentes de cet Etat membre.

8. Elke lid-Staat treft de nodige maatregelen om ervoor te zorgen dat ten aanzien van getuigen en deskundigen die overeenkomstig dit artikel op zijn grondgebied worden verhoord en die weigeren te voldoen aan de verplichting een verklaring af te leggen of die niet naar waarheid antwoorden, zijn nationale wetgeving van toepassing is alsof het een verhoor in een nationale procedure betrof.

9. De lid-Staten kunnen naar eigen oordeel, waar nodig en met instemming van hun bevoegde rechterlijke autoriteiten, de bepalingen van dit artikel eveneens toepassen op verhoor per videoconferentie van een persoon tegen wie een strafvervolgning is ingesteld. In dat geval zijn de beslissing om de videoconferentie te houden en de wijze van uitvoering ervan onderworpen aan een regeling tussen de betrokken lid-Staten, in overeenstemming met hun nationale recht en de terzake doende internationale instrumenten, met inbegrip van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 1950.

Elke lid-Staat kan, wanneer hij de in artikel 27, lid 2, bedoelde kennisgeving doet, verklaren dat hij de eerste alinea niet toepast. Die verklaring kan te allen tijde worden ingetrokken.

Voor een dergelijk verhoor is de instemming van deze persoon vereist. Voorschriften die nodig zouden kunnen zijn voor de bescherming van de rechten van verdachten, worden door de Raad door middel van een juridisch bindend instrument vastgesteld.

#### Artikel 11

##### Verhoor van getuigen en deskundigen per telefoonconferentie

1. Indien een persoon die zich op het grondgebied van een lid-Staat bevindt, door de rechterlijke autoriteiten van een andere lid-Staat als getuige of deskundige dient te worden verhoord, kan laatstgenoemde lid-Staat, indien zijn nationale wetgeving daarin voorziet, eerstgenoemde lid-Staat om bijstand verzoeken teneinde het verhoor overeenkomstig de leden 2 tot en met 5 per telefoonconferentie af te nemen.

2. Een verhoor per telefoonconferentie kan alleen met instemming van de getuige of de deskundige plaatsvinden.

3. De aangezochte lid-Staat stemt in met een verhoor per telefoonconferentie indien deze procedure niet strijdig is met fundamentele beginselen van zijn recht.

4. Verzoeken om verhoor per telefoonconferentie bevatten, naast de in artikel 14 van het Europees Rechtshulpverdrag en artikel 37 van het Benelux-Verdrag genoemde gegevens, de naam van de rechterlijke autoriteit en van de personen die het verhoor zullen afnemen, alsmede de vermelding dat de getuige of deskundige bereid is deel te nemen aan een verhoor per telefoonconferentie.

5. De praktische afspraken met betrekking tot het verhoor worden door de betrokken lid-Staten overeengekomen. Bij dergelijke afspraken verbindt de aangezochte lid-Staat zich ertoe :

a) de betrokken getuige of deskundige in kennis te stellen van plaats en tijdstip van het verhoor;

b) te zorgen voor de vaststelling van de identiteit van de getuige of deskundige;

c) vast te stellen dat de getuige of deskundige instemt met het verhoor per telefoonconferentie.

De aangezochte lid-Staat kan zijn instemming geheel of gedeeltelijk laten afhangen van de nakoming van het bepaalde in artikel 10, leden 5 en 8. Tenzij iets anders wordt overeengekomen, is artikel 10, lid 7, van overeenkomstige toepassing.

#### Artikel 12

##### Gecontroleerde aflevering

1. Elke lid-Staat verbindt zich ertoe ervoor te zorgen dat op verzoek van een andere lid-Staat gecontroleerde aflevering in het kader van strafrechtelijke onderzoeken naar strafbare feiten die aanleiding kunnen geven tot uitlevering, op zijn grondgebied kan worden toegestaan.

2. De beslissing over een gecontroleerde aflevering wordt voor elk geval afzonderlijk genomen door de bevoegde autoriteiten van de aangezochte lid-Staat, met inachtneming van het nationale recht van die lid-Staat.

3. Een gecontroleerde aflevering wordt uitgevoerd volgens de procedures van de aangezochte lid-Staat. Het recht om te handelen en om het optreden te leiden en te controleren berust bij de bevoegde autoriteiten van die lid-Staat.

Article 13  
Equipes communes d'enquête

1. Les autorités compétentes de deux Etats membres au moins peuvent, d'un commun accord, créer une équipe commune d'enquête, avec un objectif précis et pour une durée limitée pouvant être prolongée avec l'accord de toutes les parties, pour effectuer des enquêtes pénales dans un ou plusieurs des Etats membres qui créent l'équipe. La composition de l'équipe est arrêtée dans l'accord.

Une équipe commune d'enquête peut notamment être créée lorsque :

a) dans le cadre d'une procédure d'enquête menée par un Etat membre pour détecter des infractions, il y a lieu d'effectuer des enquêtes difficiles et impliquant la mobilisation d'importants moyens, qui concernent aussi d'autres Etats membres;

b) plusieurs Etats membres effectuent des enquêtes concernant des infractions qui, en raison des faits qui sont à l'origine de celles-ci, exigent une action coordonnée et concertée dans les Etats membres en question.

La demande de création d'une équipe commune d'enquête peut émaner de tout Etat membre concerné. L'équipe est créée dans l'un des Etats membres dans lesquels l'enquête doit être effectuée.

2. Outre les indications visées dans les dispositions pertinentes de l'article 14 de la convention européenne d'entraide judiciaire et à l'article 37 du traité Benelux, les demandes de création d'une équipe commune d'enquête comportent des propositions relatives à la composition de l'équipe.

3. L'équipe commune d'enquête intervient sur le territoire des Etats membres qui la créent dans les conditions générales suivantes :

a) le responsable de l'équipe est un représentant de l'autorité compétente participant aux enquêtes pénales de l'Etat membre sur le territoire duquel l'équipe intervient. Le responsable de l'équipe agit dans les limites des compétences qui sont les siennes au regard du droit national;

b) l'équipe mène ses opérations conformément au droit de l'Etat membre sur le territoire duquel elle intervient. Les membres de l'équipe exécutent leurs tâches sous la responsabilité de la personne visée au point a), en tenant compte des conditions fixées par leurs propres autorités dans l'accord relatif à la création de l'équipe;

c) l'Etat membre sur le territoire duquel l'équipe intervient crée les conditions organisationnelles nécessaires pour lui permettre de le faire.

4. Au présent article, des membres de l'équipe commune d'enquête provenant d'Etats membres autres que celui sur le territoire duquel l'équipe intervient sont désignés comme membres « détachés » auprès de l'équipe.

5. Les membres détachés auprès de l'équipe commune d'enquête sont habilités à être présents lorsque des mesures d'enquête sont prises dans l'Etat membre d'intervention. Toutefois, le responsable de l'équipe peut, pour des raisons particulières, en décider autrement, dans le respect du droit de l'Etat membre sur le territoire duquel l'équipe intervient.

6. Les membres détachés de l'équipe commune d'enquête peuvent, conformément au droit de l'Etat membre d'intervention, se voir confier, par le responsable de l'équipe, la tâche de prendre certaines mesures d'enquête, moyennant le consentement des autorités compétentes de l'Etat membre d'intervention et de l'Etat membre qui a procédé au détachement.

7. Lorsque l'équipe commune d'enquête a besoin que des mesures d'enquête soient prises dans un des Etats membres qui l'ont créée, les membres détachés auprès de l'équipe par ledit Etat membre peuvent demander à leurs autorités compétentes de prendre ces mesures. Ces mesures sont considérées dans l'Etat membre en question selon les conditions qui s'appliqueraient si elles étaient demandées dans le cadre d'une enquête nationale.

8. Lorsque l'équipe commune d'enquête a besoin de l'aide d'un Etat membre autre que ceux qui l'ont créée, ou d'un Etat tiers, la demande d'entraide peut être adressée par les autorités compétentes de l'Etat d'intervention à leurs homologues de l'autre Etat concerné, conformément aux instruments ou arrangements pertinents.

Artikel 13  
Gemeenschappelijke onderzoeksteams

1. De bevoegde autoriteiten van twee of meer lid-Staten kunnen onderling overeenkomen een gemeenschappelijk onderzoeksteam in te stellen voor een bepaald doel en voor een beperkte periode, die in onderlinge overeenstemming kan worden verlengd, om strafrechtelijke onderzoeken uit te voeren in een of meer van de lid-Staten die het team instellen. De samenstelling van het team wordt in de overeenkomst vermeld.

Een gemeenschappelijk onderzoeksteam kan worden ingesteld in het bijzonder wanneer :

a) het onderzoek van een lid-Staat naar strafbare feiten moeilijke en veeleisende opsporingen vergt die ook andere lid-Staten betreffen;

b) verscheidene lid-Staten onderzoeken uitvoeren naar strafbare feiten die wegens de omstandigheden van de zaak een gecoördineerd en gezamenlijk optreden in de betrokken lid-Staten vergen.

Een verzoek om instelling van een gemeenschappelijk onderzoeksteam kan van elk van de betrokken lid-Staten uitgaan. Het team wordt ingesteld in een van de lid-Staten waar het onderzoek naar verwachting zal worden uitgevoerd.

2. Verzoeken om instelling van een gemeenschappelijk onderzoeksteam bevatten, naast de in artikel 14 van het Europees Rechtshulpverdrag en artikel 37 van het Benelux-Verdrag genoemde gegevens, ook voorstellen voor de samenstelling van het team.

3. Een gemeenschappelijk onderzoeksteam is onder de volgende algemene voorwaarden actief op het grondgebied van de lid-Staten die het team hebben ingesteld :

a) de leider van het team is een vertegenwoordiger van de aan strafrechtelijke onderzoeken deelnemende bevoegde autoriteit van de lid-Staat waar het team actief is. De leider van het team handelt binnen de grenzen van zijn bevoegdheid krachtens het nationale recht;

b) het team treedt op in overeenstemming met het recht van de lid-Staat waarin het actief is. De leden van het team verrichten hun taken onder leiding van de onder a) bedoelde persoon, met inachtneming van de voorwaarden die door hun eigen autoriteiten zijn vastgelegd in de overeenkomst tot instelling van het team;

c) de lid-Staat op het grondgebied waarvan het team optreedt, treft de voor het functioneren van het team noodzakelijke organisatorische voorzieningen.

4. In dit artikel worden de leden van het gemeenschappelijk onderzoeksteam die afkomstig zijn uit andere lid-Staten dan de lid-Staat waar het team optreedt, gedetacheerde leden van het team genoemd.

5. De gedetacheerde leden van het gemeenschappelijk onderzoeksteam hebben het recht om aanwezig te zijn wanneer in de lid-Staat waar wordt opgetreden, onderzoekshandelingen plaatsvinden. De leider van het team kan evenwel om bijzondere redenen en in overeenstemming met het recht van de lid-Staat waar het team optreedt, anders besluiten.

6. De gedetacheerde leden van het gemeenschappelijk onderzoeksteam kunnen, in overeenstemming met het recht van de lid-Staat waar het team optreedt, door de leider van het team worden belast met de uitvoering van bepaalde onderzoekshandelingen, voorzover de bevoegde autoriteiten van de lid-Staat waar wordt opgetreden en van de detacherende lid-Staat dit hebben goedgekeurd.

7. Wanneer het gemeenschappelijk onderzoeksteam het noodzakelijk acht dat in een van de lid-Staten die het team hebben ingesteld, onderzoekshandelingen plaatsvinden, kunnen de door die lid-Staat bij het team gedetacheerde leden hun eigen bevoegde autoriteiten vragen die handelingen te verrichten. Die handelingen worden in die lid-Staat in overweging genomen onder de voorwaarden die van toepassing zouden zijn indien zij in het kader van een nationaal onderzoek werden gevraagd.

8. Wanneer het gemeenschappelijk onderzoeksteam rechtshulp nodig heeft van een andere lid-Staat dan de lid-Staten die het team hebben ingesteld, of van een derde staat, kan het verzoek om rechtshulp door de bevoegde autoriteiten van de staat waar het team optreedt worden gericht aan de bevoegde autoriteiten van de andere betrokken staat, overeenkomstig de toepasselijke instrumenten of regelingen.



9. Un membre détaché auprès de l'équipe commune d'enquête peut, conformément à son droit national et dans les limites de ses compétences, fournir à l'équipe des informations qui sont disponibles dans l'Etat membre qui l'a détaché aux fins des enquêtes pénales menées par l'équipe.

10. Les informations obtenues de manière régulière par un membre ou un membre détaché dans le cadre de sa participation à une équipe commune d'enquête, et qui ne peuvent pas être obtenues d'une autre manière par les autorités compétentes de l'Etat membre concerné, peuvent être utilisées aux fins suivantes :

a) aux fins pour lesquelles l'équipe a été créée;

b) pour détecter, enquêter sur et poursuivre d'autres infractions pénales sous réserve du consentement préalable de l'Etat membre où l'information a été obtenue. Le consentement ne peut être refusé que dans les cas où une telle utilisation représenterait un danger pour les enquêtes pénales menées dans l'Etat membre concerné, ou pour lesquels cet Etat membre pourrait refuser l'entraide;

c) pour la sécurité publique et sans préjudice des dispositions du point b) si, par la suite, une enquête pénale est ouverte;

d) à d'autres fins, pour autant que cela ait été convenu par les Etats membres qui ont créé l'équipe.

11. Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte à d'autres dispositions ou arrangements existants relatifs à la création ou à l'intervention d'équipes communes d'enquêtes.

12. Dans la mesure où le droit des Etats membres concernés ou les dispositions de tout instrument juridique applicable entre eux le permettent, des arrangements peuvent être conclus pour que des personnes autres que des représentants des autorités compétentes des Etats membres qui créent l'équipe commune d'enquête prennent part aux activités de l'équipe. Il peut s'agir, par exemple, d'agents d'instances créées en vertu du traité sur l'Union européenne. Les droits conférés aux membres et aux membres détachés auprès de l'équipe en vertu du présent article ne s'appliquent pas à ces personnes, sauf disposition contraire figurant explicitement dans l'accord.

#### Article 14 Enquêtes discrètes

1. L'Etat membre requérant et l'Etat membre requis peuvent convenir de s'entraider pour la réalisation d'enquêtes pénales menées par des agents intervenant en secret ou sous une identité fictive (enquêtes discrètes).

2. Les autorités compétentes de l'Etat membre requis décident, dans chaque cas d'espèce, de la réponse à donner à la demande en tenant dûment compte de la loi et des procédures nationales. Les deux Etats membres conviennent, dans le respect de leur loi et de leurs procédures nationales, de la durée de l'enquête discrète, de ses modalités précises et du statut juridique des agents concernés au cours des enquêtes discrètes.

3. Les enquêtes discrètes sont menées conformément à la loi et aux procédures nationales de l'Etat membre sur le territoire duquel elles se déroulent. Les Etats membres concernés coopèrent pour en assurer la préparation et la direction et pour prendre des dispositions pour la sécurité des agents intervenant en secret ou sous une identité fictive.

4. Au moment de la notification visée à l'article 27, paragraphe 2, tout Etat membre peut déclarer qu'il n'est pas tenu par le présent article. Cette déclaration peut être retirée à tout moment.

#### Article 15 Responsabilité pénale en ce qui concerne les fonctionnaires

Au cours des opérations visées aux articles 12, 13 et 14, les fonctionnaires d'un Etat membre autre que l'Etat membre d'intervention sont assimilés aux agents de celui-ci en ce qui concerne les infractions dont ils seraient victimes ou qu'ils commettraient.

#### Article 16 Responsabilité civile en ce qui concerne les fonctionnaires

1. Lorsque, conformément aux articles 12, 13 et 14, les fonctionnaires d'un Etat membre se trouvent en mission sur le territoire d'un autre Etat membre, le premier Etat membre est responsable des dommages qu'ils causent pendant le déroulement de la mission, conformément au droit de l'Etat membre sur le territoire duquel ils opèrent.

2. L'Etat membre sur le territoire duquel les dommages visés au paragraphe 1<sup>er</sup> sont causés assume la réparation de ces dommages dans les conditions applicables aux dommages causés par ses propres agents.

9. Een lid van het gemeenschappelijk onderzoeksteam kan, in overeenstemming met zijn nationale recht en binnen de grenzen van zijn bevoegdheid, het team gegevens verstrekken die beschikbaar zijn in de lid-Staat die hem heeft gedetacheerd ten behoeve van het strafrechtelijk onderzoek dat door het team wordt uitgevoerd.

10. Gegevens die een lid of een gedetacheerd lid rechtmatig verkrijgt terwijl hij deel uitmaakt van een gemeenschappelijk onderzoeksteam en die niet op een andere wijze voor de bevoegde autoriteiten van de betrokken lid-Staten beschikbaar zijn, kunnen voor de volgende doeleinden worden gebruikt :

a) voor het doel waarvoor het team is ingesteld;

b) behoudens voorafgaande toestemming van de lid-Staat waar de informatie vandaan komt, voor het opsporen, onderzoeken en vervolgen van andere strafbare feiten. Die toestemming kan alleen worden geweigerd in gevallen waarin dergelijk gebruik strafrechtelijk onderzoek in de betrokken lid-Staat in gevaar brengt of ten aanzien waarvan die lid-Staat rechtshulp kan weigeren;

c) ter voorkoming van een onmiddellijke en ernstige bedreiging van de openbare veiligheid, onverminderd het bepaalde onder b) indien vervolgens een strafrechtelijk onderzoek wordt geopend;

d) voor andere doeleinden, voorzover dat tussen de lid-Staten die het team hebben ingesteld is overeengekomen.

11. De bepalingen van dit artikel laten andere bestaande bepalingen of regelingen inzake de instelling of het functioneren van gemeenschappelijke onderzoeksteams onverlet.

12. Voorzover toegestaan krachtens het recht van de betrokken lid-Staten of de bepalingen van een tussen hen geldend rechtsinstrument, kan worden overeengekomen dat andere personen dan vertegenwoordigers van de bevoegde autoriteiten van de lid-Staten die het gemeenschappelijk onderzoeksteam instellen, deelnemen aan de activiteiten van het team. Dat kunnen bijvoorbeeld ambtenaren van bij het Verdrag betreffende de Europese Unie ingestelde instanties zijn. De rechten die uit hoofde van dit artikel aan de leden en de gedetacheerde leden van het team worden verleend, strekken zich niet uit tot die personen, tenzij dit uitdrukkelijk anders is overeengekomen.

#### Artikel 14 Infiltratie

1. De verzoekende en de aangezochte lid-Staat kunnen overeenkomen elkaar hulp te verlenen ten behoeve van strafrechtelijk onderzoek dat wordt verricht door ambtenaren die onder een valse of fictieve identiteit optreden, hierna te noemen infiltratie.

2. Over het verzoek wordt in elk geval afzonderlijk beslist door de bevoegde autoriteiten van de aangezochte lid-Staat, met inachtneming van het nationale recht en de procedures van die lid-Staat. De duur van de infiltratie, de nadere voorwaarden en de juridische status van de betrokken ambtenaren tijdens de infiltratie worden door de betrokken lid-Staten overeengekomen, met inachtneming van hun nationale recht en procedures.

3. Infiltratie vindt plaats in overeenstemming met het nationale recht en de procedures van de lid-Staat op het grondgebied waarvan de infiltratie wordt uitgevoerd. De betrokken lid-Staten werken samen bij de voorbereiding van en het toezicht op de infiltratie, alsook bij het treffen van regelingen met het oog op de veiligheid van de ambtenaren die onder een valse of fictieve identiteit optreden.

4. Elke lid-Staat kan bij de in artikel 27, lid 2, bedoelde kennisgeving verklaren niet gebonden te zijn door dit artikel. Die verklaring kan te allen tijde worden ingetrokken.

#### Artikel 15 Strafrechtelijke aansprakelijkheid van ambtenaren

Tijdens een optreden, bedoeld in de artikelen 12, 13 en 14, worden de ambtenaren uit een andere lid-Staat dan de lid-Staat waar het optreden plaatsvindt, met ambtenaren van die lid-Staat gelijkgesteld, voor wat betreft de strafbare feiten die tegen of door hen mochten worden begaan.

#### Artikel 16 Burgerrechtelijke aansprakelijkheid van ambtenaren

1. Wanneer ambtenaren van een lid-Staat overeenkomstig de artikelen 12, 13 en 14 in een andere lid-Staat optreden, is de eerstgenoemde lid-Staat overeenkomstig het recht van de lid-Staat op het grondgebied waarvan zij optreden aansprakelijk voor de schade die zij aldaar tijdens hun optreden veroorzaken.

2. De lid-Staat op het grondgebied waarvan de in lid 1 bedoelde schade wordt veroorzaakt, neemt op zich deze schade te vergoeden op de wijze waarop hij daartoe gehouden zou zijn, indien de schade door zijn eigen ambtenaren zou zijn toegebracht.

3. L'Etat membre dont les fonctionnaires ont causé des dommages à quiconque sur le territoire d'un autre Etat membre rembourse intégralement à ce dernier les sommes qu'il a versées aux victimes ou à leurs ayants droit.

4. Sans préjudice de l'exercice de ses droits à l'égard des tiers et à l'exception de la disposition du paragraphe 3, chaque Etat membre renoncera, dans le cas prévu au paragraphe 1<sup>er</sup>, à demander à un autre Etat membre le remboursement du montant des dommages qu'il a subis.

### TITRE III. — Interception des télécommunications

#### Article 17

##### Autorité compétente

pour ordonner l'interception de télécommunications

Aux fins de l'application des dispositions des articles 18, 19 et 20, on entend par « autorité compétente » une autorité judiciaire ou, lorsque les autorités judiciaires ne sont pas compétentes dans le domaine couvert par lesdites dispositions, une autorité compétente équivalente désignée conformément à l'article 24, paragraphe 1<sup>er</sup>, point e), et agissant aux fins d'une enquête pénale.

#### Article 18

Demandes d'interception de télécommunications

1. Une autorité compétente de l'Etat membre requérant peut, pour les besoins d'une enquête pénale et conformément aux exigences de sa législation nationale, adresser à une autorité compétente de l'Etat membre requis une demande en vue de :

a) l'interception de télécommunications et de leur transmission immédiate à l'Etat membre requérant ou

b) l'interception de l'enregistrement et de la transmission ultérieure de l'enregistrement de télécommunications à l'Etat membre requérant.

2. Des demandes au titre du paragraphe 1<sup>er</sup> peuvent être présentées, en ce qui concerne l'utilisation de moyens de télécommunication par la cible de l'interception, si celle-ci se trouve dans :

a) l'Etat membre requérant, et lorsque celui-ci a besoin de l'aide technique de l'Etat membre requis pour pouvoir intercepter les communications de la cible;

b) l'Etat membre requis, et lorsque les communications de la cible peuvent être interceptées dans cet Etat;

c) dans un Etat membre tiers, qui a été informé conformément à l'article 20, paragraphe 2, point a), et lorsque l'Etat membre requérant a besoin de l'aide technique de l'Etat membre requis pour intercepter les communications de la cible.

3. Par dérogation à l'article 14 de la convention européenne d'entraide judiciaire et à l'article 37 du traité Benelux, les demandes présentées en application du présent article doivent :

a) indiquer l'autorité qui présente la demande;

b) confirmer qu'un ordre ou un mandat d'interception régulier a été émis dans le cadre d'une enquête pénale;

c) contenir des informations permettant d'identifier la cible de l'interception;

d) indiquer le comportement délictueux faisant l'objet de l'enquête;

e) mentionner la durée souhaitée de l'interception et

f) si possible, contenir des données techniques suffisantes, en particulier le numéro pertinent de connexion au réseau, pour permettre le traitement de la demande.

4. Lorsque la demande est présentée en vertu du paragraphe 2, point b), elle doit aussi contenir une description des faits. L'Etat membre requis peut demander toute information supplémentaire qui lui paraît nécessaire pour lui permettre d'apprécier si la mesure requise serait prise dans une affaire nationale similaire.

5. L'Etat membre requis s'engage à faire droit aux demandes présentées au titre du paragraphe 1<sup>er</sup>, point a) :

a) lorsque la demande est présentée en vertu du paragraphe 2, points a) et c), dès qu'il a reçu les informations énumérées au paragraphe 3. L'Etat membre requis peut autoriser l'interception sans plus de formalités;

b) lorsque la demande est présentée en vertu du paragraphe 2, point b), dès qu'il a reçu les informations visées aux paragraphes 3 et 4 et lorsque la mesure requise serait prise dans une affaire nationale similaire. L'Etat membre requis peut subordonner son accord au respect des conditions qui devraient être respectées dans une affaire nationale similaire.

3. De lid-Staat wiens ambtenaren op het grondgebied van een andere lid-Staat enige schade hebben veroorzaakt, betaalt deze laatste het volledige bedrag terug dat deze aan de slachtoffers of hun rechthebbers heeft uitgekeerd.

4. Onder voorbehoud van de uitoefening van zijn rechten tegenover derden en met uitzondering van het bepaalde in lid 3 ziet elke lid-Staat, in het geval bedoeld in lid 1, ervan af het bedrag van de door hem geleden schade op een andere lid-Staat te verhalen.

### TITEL III. — Het aftappen van telecommunicatie

#### Artikel 17

Autoriteiten die bevoegd zijn om opdracht te geven tot het aftappen van telecommunicatie

In de artikelen 18, 19 en 20 wordt onder « bevoegde autoriteit » verstaan een rechterlijke autoriteit of, indien rechterlijke autoriteiten geen bevoegdheid bezitten op het door die bepalingen bestreken gebied, een gelijkwaardige bevoegde autoriteit die overeenkomstig artikel 24, lid 1, onder e), wordt aangewezen en handelt ten behoeve van een strafrechtelijk onderzoek.

#### Artikel 18

Verzoeken om het aftappen van telecommunicatie

1. Ten behoeve van een strafrechtelijk onderzoek kan een bevoegde autoriteit van de verzoekende lid-Staat, in overeenstemming met de voorschriften van zijn nationale recht, een verzoek richten tot een bevoegde autoriteit van de aangezochte lid-Staat, voor :

a) het aftappen van telecommunicatie en het rechtstreeks doorgeleiden daarvan naar de verzoekende lid-Staat; of

b) het aftappen en opnemen van telecommunicatie en het aansluitend doorgeleiden van die opname naar de verzoekende lid-Staat.

2. Verzoeken uit hoofde van lid 1 kunnen worden gedaan met betrekking tot het gebruik van telecommunicatiemiddelen door de af te tappen persoon, wanneer deze persoon zich bevindt in :

a) de verzoekende lid-Staat, en de verzoekende lid-Staat technische bijstand van de aangezochte lid-Staat nodig heeft om de communicatie van de betrokkene af te tappen;

b) de aangezochte lid-Staat, en de communicatie van de betrokkene in die lid-Staat kan worden afgetapt;

c) een derde lid-Staat, die overeenkomstig artikel 20, lid 2, onder a), in kennis is gesteld, en de verzoekende lid-Staat de technische bijstand van de aangezochte lid-Staat nodig heeft om de communicatie van de betrokkene af te tappen.

3. In afwijking van artikel 14 van het Europees Rechtshulpverdrag en artikel 37 van het Benelux-Verdrag dienen verzoeken uit hoofde van dit artikel vergezeld te gaan van :

a) de vermelding van de verzoekende autoriteit;

b) de bevestiging dat in verband met een strafrechtelijk onderzoek een rechtmatig aftapbevel is gegeven;

c) gegevens voor de vaststelling van de identiteit van de af te tappen persoon;

d) een aanduiding van de strafbare gedragingen waarnaar een onderzoek wordt ingesteld;

e) de gewenste duur van het aftappen, en

f) zo mogelijk, voldoende technische gegevens, in het bijzonder het aansluitingsnummer, opdat aan het verzoek kan worden voldaan.

4. Verzoeken uit hoofde van lid 2, onder b), bevatten tevens een beknopt overzicht van de feiten. De aangezochte lid-Staat kan alle nadere gegevens verlangen om te kunnen beoordelen of de gevraagde maatregel ook zou worden getroffen in een soortgelijke nationale zaak.

5. De aangezochte lid-Staat verbindt zich ertoe de in lid 1, onder a), bedoelde verzoeken in te willigen :

a) in het geval van een verzoek uit hoofde van lid 2, onder a) en c), nadat de in lid 3 bedoelde gegevens zijn verstrekt. De aangezochte lid-Staat kan zonder verdere formaliteiten opdracht geven tot het aftappen;

b) in het geval van een verzoek uit hoofde van lid 2, onder b), nadat de in de leden 3 en 4 bedoelde gegevens zijn verstrekt, indien de gevraagde maatregel zou worden getroffen in een soortgelijke nationale zaak. De aangezochte lid-Staat kan aan zijn instemming de voorwaarden verbinden die in acht genomen zouden moeten worden in een soortgelijke nationale zaak.

6. Lorsque la transmission immédiate n'est pas possible, l'Etat membre requis s'engage à donner suite aux demandes adressées au titre du paragraphe 1<sup>er</sup>, point b), dès qu'il a reçu les informations visées aux paragraphes 3 et 4 et lorsque la mesure requise serait prise dans une affaire nationale similaire. L'Etat membre requis peut subordonner son accord au respect des conditions qui devraient être respectées dans une affaire nationale similaire.

7. Au moment de la notification visée à l'article 27, paragraphe 2, un Etat membre peut déclarer qu'il n'est lié par le paragraphe 6 que lorsqu'il n'est pas en mesure d'assurer une transmission immédiate. En pareil cas, les autres Etats membres peuvent appliquer le principe de réciprocité.

8. Lorsqu'il formule une demande au titre du paragraphe 1<sup>er</sup>, point b), l'Etat membre requérant peut, s'il a une raison particulière de le faire, demander également une transcription de l'enregistrement. L'Etat membre requis examine ces demandes conformément à sa législation et à ses procédures nationales.

9. L'Etat membre qui reçoit les informations communiquées en vertu des paragraphes 3 et 4 les traite de manière confidentielle conformément à sa législation nationale.

#### Article 19

##### Interception de télécommunications sur le territoire national par l'intermédiaire des fournisseurs de services

1. Les Etats membres veillent à ce que les systèmes de services de télécommunications qui opèrent sur leur territoire via une station terrestre et qui, aux fins de l'interception légale des communications d'une cible présente dans un autre Etat membre, ne sont pas directement accessibles sur le territoire de ce dernier, puissent être rendus directement accessibles pour les besoins de l'interception légale par ledit Etat membre par l'intermédiaire d'un fournisseur de services désigné présent sur son territoire.

2. Dans le cas visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, les autorités compétentes d'un Etat membre peuvent, pour les besoins d'une enquête pénale, conformément à la législation nationale applicable et à condition que la cible de l'interception soit présente dans cet Etat membre, procéder à l'interception par l'intermédiaire d'un fournisseur de services désigné présent sur son territoire sans faire intervenir l'Etat membre sur le territoire duquel se trouve la station terrestre.

3. Le paragraphe 2 s'applique également lorsqu'il est procédé à l'interception à la suite d'une demande présentée au titre de l'article 18, paragraphe 2, point b).

4. Rien dans le présent article n'empêche un Etat membre de présenter à l'Etat membre sur le territoire duquel se trouve la station terrestre une demande d'interception légale de télécommunications conformément à l'article 18, en particulier lorsqu'il n'existe pas d'intermédiaire dans l'Etat membre requérant.

#### Article 20

##### Interception de télécommunications sans l'assistance technique d'un autre Etat membre

1. Sans préjudice des principes généraux du droit international ainsi que des dispositions de l'article 18, paragraphe 2, point c), les obligations prévues dans le présent article ne s'appliquent aux ordres d'interception donnés ou autorisés par l'autorité compétente d'un Etat membre dans le cadre d'enquêtes pénales présentant les caractéristiques d'une enquête menée lorsqu'a été commise une infraction pénale déterminée, y compris les tentatives dans la mesure où elles sont incriminées dans le droit national, aux fins d'identification et d'arrestation, d'accusation, de poursuite ou de jugement des responsables.

2. Lorsque l'autorité compétente d'un Etat membre qui effectue l'interception (« l'Etat membre interceptant ») a autorisé, pour les besoins d'une enquête pénale, l'interception de télécommunications et que l'adresse de télécommunication de la cible visée dans l'ordre d'interception est utilisée sur le territoire d'un autre Etat membre (« l'Etat membre notifié ») dont l'assistance technique n'est pas nécessaire pour effectuer cette interception, l'Etat membre interceptant informe l'Etat membre notifié de l'interception :

a) avant l'interception dans les cas où il sait déjà au moment d'ordonner l'interception que la cible se trouve sur le territoire de l'Etat membre notifié;

b) dans les autres cas, dès qu'il s'aperçoit que la cible de l'interception se trouve sur le territoire de l'Etat membre notifié.

6. Indien rechtstreekse doorgeleiding niet mogelijk is, verbindt de aangezochte lid-Staat zich ertoe verzoeken uit hoofde van lid 1, onder b), in te willigen nadat de in de leden 3 en 4 bedoelde gegevens zijn verstrekt, indien de gevraagde maatregel zou worden genomen in een soortgelijke nationale zaak. De aangezochte lid-Staat kan aan zijn instemming de voorwaarden verbinden die in acht genomen zouden moeten worden in een soortgelijke nationale zaak.

7. Elke lid-Staat kan bij de in artikel 27, lid 2, bedoelde kennisgeving verklaren alleen door lid 6 gebonden te zijn wanneer hij niet voor rechtstreekse doorgeleiding kan zorgen. In dat geval kunnen de andere lid-Staten het wederkerigheidsbeginsel toepassen.

8. Wanneer een verzoek uit hoofde van lid 1, onder b), wordt gedaan, kan de verzoekende lid-Staat, wanneer hij daarvoor bijzondere redenen heeft, ook verlangen dat een schriftelijke weergave van de opnamen wordt toegezonden. De aangezochte lid-Staat behandelt zulke verzoeken overeenkomstig zijn nationale recht en procedures.

9. De lid-Staat die de uit hoofde van de leden 3 en 4 verstrekte gegevens ontvangt, dient deze met inachtneming van zijn nationale recht als vertrouwelijk te behandelen.

#### Artikel 19

##### Het aftappen van telecommunicatie op eigen grondgebied door tussenkomst van dienstenverstrekkers

1. De lid-Staten dragen er zorg voor dat de via een toegangspoort op hun grondgebied geëxploiteerde telecommunicatienetwerken, die op het grondgebied van een andere lid-Staat niet rechtstreeks toegankelijk zijn voor het rechtmatig aftappen van communicatie van een persoon die zich in die andere lid-Staat bevindt, rechtstreeks toegankelijk kunnen worden gemaakt voor het rechtmatig aftappen door die lid-Staat door de tussenkomst van een daartoe aangewezen dienstenverstrekker op zijn grondgebied.

2. In het in lid 1 bedoelde geval is het de bevoegde autoriteiten van een lid-Staat toegestaan, ten behoeve van een strafrechtelijk onderzoek, in overeenstemming met het toepasselijke nationale recht en voorzover de af te tappen persoon zich in die lid-Staat bevindt, af te tappen door de tussenkomst van een daartoe aangewezen dienstenverstrekker op het grondgebied van die lid-Staat, zonder de lid-Staat op het grondgebied waarvan de toegangspoort zich bevindt, daarin te betrekken.

3. Lid 2 is eveneens van toepassing wanneer wordt afgetapt ingevolge een verzoek overeenkomstig artikel 18, lid 2, onder b).

4. Het bepaalde in dit artikel belet de lid-Staten niet een verzoek om het rechtmatig aftappen van telecommunicatie overeenkomstig artikel 18 te richten tot de lid-Staat op het grondgebied waarvan de toegangspoort zich bevindt, in het bijzonder wanneer er in de verzoekende lid-Staat geen dienstenverstrekker is.

#### Artikel 20

##### Het aftappen van telecommunicatie zonder technische bijstand van een andere lid-Staat

1. Onverminderd de algemene beginselen van het internationale recht en de bepalingen van artikel 18, lid 2, onder c), zijn de verplichtingen krachtens dit artikel van toepassing op aftapbevelen die door de bevoegde autoriteit van een lid-Staat zijn gegeven of toegestaan in het kader van een strafrechtelijk onderzoek dat de kenmerken vertoont van een onderzoek naar aanleiding van een specifiek strafbaar feit, met inbegrip van pogingen daartoe voorzover deze krachtens de nationale wetgeving strafbaar zijn gesteld, teneinde de verantwoordelijken te identificeren en aan te houden, in beschuldiging te stellen, te vervolgen of te berechten.

2. Wanneer de bevoegde autoriteit van een lid-Staat, hierna te noemen de aftappende lid-Staat, ten behoeve van een strafrechtelijk onderzoek het aftappen van telecommunicatie heeft bevolen, en het telecommunicatieadres van de in het aftapbevel genoemde persoon in gebruik is op het grondgebied van een andere lid-Staat, hierna te noemen de in kennis gestelde lid-Staat, waarvan geen technische bijstand voor het aftappen nodig is, brengt de aftappende lid-Staat de in kennis gestelde lid-Staat op de hoogte van het aftappen :

a) vóór het aftappen, indien hem reeds bij het geven van het aftapbevel bekend is dat de persoon zich op het grondgebied van de in kennis gestelde lid-Staat bevindt;

b) in andere gevallen, onmiddellijk nadat hem bekend wordt dat de persoon zich op het grondgebied van de in kennis gestelde lid-Staat bevindt.

3. Les informations notifiées par l'Etat membre interceptant doivent notamment :

- a) indiquer l'autorité qui ordonne l'interception;
- b) confirmer qu'un ordre d'interception régulier a été émis dans le cadre d'une enquête pénale;
- c) contenir des informations permettant d'identifier la cible de l'interception;
- d) indiquer l'infraction faisant l'objet de l'enquête;
- e) mentionner la durée probable de l'interception.

4. Les dispositions visées ci-après s'appliquent lorsqu'un Etat membre reçoit une notification en application des paragraphes 2 et 3.

a) Dès qu'elle a reçu les informations énumérées au paragraphe 3, l'autorité compétente de l'Etat membre notifié répond sans délai, et au plus tard dans les quatre-vingt-seize heures, à l'Etat membre interceptant, en vue :

i) de permettre l'exécution ou la poursuite de l'interception. L'Etat membre notifié peut donner son consentement sous réserve de toutes conditions qui devraient être respectées dans une affaire nationale similaire;

ii) d'exiger que l'interception ne soit pas effectuée ou soit interrompue lorsqu'elle ne serait pas autorisée en vertu du droit national de l'Etat membre notifié, ou pour les raisons mentionnées à l'article 2 de la convention européenne d'entraide judiciaire. Lorsque l'Etat membre notifié impose cette exigence, il doit motiver sa décision par écrit;

iii) d'exiger, dans les cas visés au point ii), que les données interceptées alors que la cible se trouvait sur son territoire ne puissent pas être utilisées ou ne puissent être utilisées que dans les conditions qu'il spécifie. L'Etat membre notifié informe l'Etat membre interceptant des motifs qui justifient lesdites conditions;

iv) de demander, en accord avec l'Etat membre interceptant, que le délai initial de quatre-vingt-seize heures soit prolongé d'une courte période qui ne peut dépasser huit jours, afin d'accomplir les procédures internes requises par sa législation nationale. L'Etat membre notifié informe par écrit l'Etat membre interceptant des raisons qui, compte tenu de sa législation, justifient la demande de prolongation du délai.

b) Tant que l'Etat notifié n'a pas pris de décision conformément au point a) i) ou ii), l'Etat membre interceptant :

- i) peut poursuivre l'interception et
- ii) ne peut pas utiliser les données déjà interceptées, sauf :
  - s'il en a été convenu autrement entre les Etats membres concernés ou

- pour prendre des mesures urgentes afin de prévenir un danger immédiat et sérieux pour la sécurité publique. L'Etat membre notifié est alors informé de l'utilisation de ces données et des motifs qui la justifient.

c) L'Etat membre notifié peut demander un résumé des faits et toute information complémentaire qui sont nécessaires pour lui permettre de décider si l'interception serait autorisée dans une affaire nationale similaire. Une telle demande n'affecte en rien l'application du point b), sauf accord contraire entre l'Etat membre notifié et l'Etat membre interceptant.

d) Les Etats membres prennent les mesures nécessaires pour assurer qu'une réponse est fournie dans le délai de quatre-vingt-seize heures. A cette fin, ils désignent des points de contact, qui doivent être en service vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et les mentionnent dans leur déclaration conformément à l'article 24, paragraphe 1<sup>er</sup>, point e).

5. L'Etat membre notifié traite les informations communiquées en vertu du paragraphe 3 de manière confidentielle conformément à sa législation nationale.

6. Lorsque l'Etat membre interceptant estime que les informations à communiquer en application du paragraphe 3 sont particulièrement sensibles, il peut les transmettre à l'autorité compétente par le biais d'une autorité spécifique lorsqu'il existe un accord bilatéral en ce sens entre les Etats membres concernés.

7. Au moment de la notification visée à l'article 27, paragraphe 2, ou à tout autre moment ultérieur, un Etat membre peut déclarer qu'il ne sera pas nécessaire de lui fournir les informations relatives aux interceptions comme le prévoit le présent article.

3. De door de aftappende lid-Staat te verstrekken gegevens omvatten :

- a) de vermelding van de autoriteit die het aftapbevel geeft;
- b) de bevestiging dat in verband met een strafrechtelijk onderzoek een rechtmatig aftapbevel is gegeven;
- c) gegevens voor de vaststelling van de identiteit van de af te tappen persoon;
- d) een aanduiding van de strafbare gedragingen waarnaar een onderzoek wordt ingesteld; en
- e) de verwachte duur van het aftappen.

4. Het onderstaande is van toepassing wanneer een lid-Staat overeenkomstig de leden 2 en 3 in kennis wordt gesteld :

a) Nadat de bevoegde autoriteit van de in kennis gestelde lid-Staat de in lid 3 bedoelde gegevens heeft ontvangen, antwoordt zij onverwijld en uiterlijk binnen 96 uur aan de aftappende lid-Staat, teneinde :

i) het aftappen of het voortzetten daarvan toe te staan. De in kennis gestelde lid-Staat kan aan zijn instemming voorwaarden verbinden die in acht zouden moeten worden genomen in een soortgelijke nationale zaak;

ii) te eisen dat het aftappen niet plaatsvindt of wordt beëindigd, in gevallen waarin het aftappen niet toelaatbaar zou zijn krachtens het nationale recht van de in kennis gestelde lid-Staat of de in artikel 2 van het Europees Rechtshulpverdrag genoemde redenen. Indien de in kennis gestelde lid-Staat dit eist, moet hij zijn beslissing schriftelijk met redenen omkleden;

iii) in de gevallen, bedoeld in punt ii), te eisen dat gegevens die reeds werden afgetapt terwijl de persoon zich op zijn grondgebied bevond, niet worden gebruikt of uitsluitend worden gebruikt onder nader aan te geven voorwaarden. De in kennis gestelde lid-Staat deelt de aftappende lid-Staat de redenen mee die bedoelde voorwaarden rechtvaardigen;

iv) om een korte, met de aftappende lid-Staat overeen te komen verlenging, met een periode van maximaal acht dagen, van de oorspronkelijke termijn van 96 uur te verzoeken, teneinde interne procedures uit hoofde van zijn nationale recht te kunnen volgen. De in kennis gestelde lid-Staat deelt de aftappende lid-Staat schriftelijk de omstandigheden mee die ingevolge zijn nationale recht het verlangde uitstel rechtvaardigen.

b) Totdat door de in kennis gestelde lid-Staat een besluit is genomen overeenkomstig het bepaalde onder a), punt i) of ii), kan de aftappende lid-Staat :

- i) het aftappen voortzetten; en
- ii) de afgetapte gegevens niet gebruiken, tenzij :
  - tussen de betrokken lid-Staten iets anders is overeengekomen; of

- voor het treffen van spoedeisende maatregelen ter voorkoming van een onmiddellijke en ernstige bedreiging van de openbare veiligheid. De in kennis gestelde lid-Staat wordt ingelicht over een dergelijk gebruik en over de redenen die het rechtvaardigen.

c) De in kennis gestelde lid-Staat kan een beknopt overzicht van de feiten van de zaak verlangen alsmede alle nadere inlichtingen die hij nodig heeft om te kunnen beoordelen of het aftappen zou worden toegestaan in een soortgelijke nationale zaak. Een dergelijk verzoek laat de toepassing van het bepaalde onder b) onverlet, tenzij iets anders is overeengekomen tussen de in kennis gestelde en de aftappende lid-Staat.

d) De lid-Staten treffen de nodige maatregelen om ervoor te zorgen dat binnen de termijn van 96 uur kan worden geantwoord. Hiertoe wijzen zij contactpunten aan, die 24 uur per dag beschikbaar zijn en die zij vermelden in hun verklaringen krachtens artikel 24, lid 1, onder e).

5. De in kennis gestelde lid-Staat dient de uit hoofde van lid 3 verstrekte gegevens met inachtneming van zijn nationale recht als vertrouwelijk te behandelen.

6. Indien de aftappende lid-Staat van oordeel is dat de op grond van lid 3 te verstrekken gegevens bijzonder gevoelig van aard zijn, kunnen deze via een specifieke autoriteit naar de bevoegde autoriteit worden doorgezonden, indien de betrokken lid-Staten zulks onderling overeengekomen.

7. Elke lid-Staat kan bij de in artikel 27, lid 2, bedoelde kennisgeving of op enig ander later tijdstip verklaren dat het niet noodzakelijk is hem de gegevens over het aftappen, bedoeld in dit artikel, te verstrekken.

## Article 21

## Prise en charge des coûts exposés par les exploitants des installations de télécommunications

Les frais exposés par les exploitants d'installations de télécommunications ou les fournisseurs de services du fait de l'exécution des demandes visées à l'article 18 sont à la charge de l'Etat membre requérant.

## Article 22

## Arrangements bilatéraux

Rien dans le présent titre n'empêche la conclusion d'accords bilatéraux ou multilatéraux entre Etats membres aux fins de faciliter l'exploitation de possibilités techniques présentes et futures en matière d'interception légale de télécommunications.

## TITRE IV

## Article 23

## Protection des données à caractère personnel

1. Les données à caractère personnel communiquées au titre de la présente convention peuvent être utilisées par l'Etat membre auquel elles ont été transmises :

a) aux fins des procédures auxquelles la présente convention s'applique;

b) aux fins d'autres procédures judiciaires ou administratives directement liées aux procédures visées au point a);

c) pour prévenir un danger immédiat et sérieux pour la sécurité publique;

d) pour toute autre fin, uniquement après consentement préalable de l'Etat membre qui a transmis les données, sauf si l'Etat membre concerné a obtenu l'accord de la personne concernée.

2. Le présent article s'applique aussi aux données à caractère personnel qui n'ont pas été communiquées mais obtenues d'une autre manière en application de la présente convention.

3. Selon le cas d'espèce, l'Etat membre qui a transmis les données à caractère personnel peut demander à l'Etat membre auquel les données ont été transmises de l'informer de l'utilisation qui en a été faite.

4. Lorsque des conditions concernant l'utilisation des données à caractère personnel ont été imposées conformément à l'article 7, paragraphe 2, à l'article 18, paragraphe 5, point b), à l'article 18, paragraphe 6, ou à l'article 20, paragraphe 4, ces conditions l'emportent sur les dispositions du présent article. En l'absence de telles conditions, les dispositions du présent article sont d'application.

5. Les dispositions de l'article 13, paragraphe 10, l'emportent sur celles du présent article pour ce qui est des informations obtenues en application de l'article 13.

6. Le présent article ne s'applique pas aux données à caractère personnel obtenues par un Etat membre en application de la présente convention et provenant dudit Etat membre.

7. Le Luxembourg peut, au moment de la signature de la convention, déclarer que, lorsque des données à caractère personnel sont communiquées à un autre Etat membre par le Luxembourg au titre de la présente convention, les dispositions suivantes s'appliquent :

Le Luxembourg peut, sous réserve des dispositions du paragraphe 1<sup>er</sup>, point c), selon le cas d'espèce, exiger que, sauf si l'Etat membre concerné a obtenu le consentement de la personne concernée, les données à caractère personnel ne puissent être utilisées aux fins visées au paragraphe 1<sup>er</sup>, points a) et b), qu'avec l'accord préalable du Luxembourg dans le cadre des procédures pour lesquelles il aurait pu refuser ou limiter la transmission ou l'utilisation de données à caractère personnel conformément aux dispositions de la présente convention ou des instruments visés à l'article 1<sup>er</sup>.

Si, dans un cas d'espèce, le Luxembourg refuse de donner son consentement suite à la demande d'un Etat membre en application des dispositions du paragraphe 1<sup>er</sup>, il doit motiver sa décision par écrit.

## Artikel 21

## Aansprakelijkheid voor de door aanbieders van telecommunicatienetwerken gemaakte kosten

De kosten die door aanbieders van telecommunicatienetwerken of dienstverleners worden gemaakt bij de uitvoering van verzoeken uit hoofde van artikel 18, komen ten laste van de verzoekende lid-Staat.

## Artikel 22

## Bilaterale regelingen

Niets in deze titel belet de lid-Staten bilaterale of multilaterale regelingen te treffen ter vergemakkelijking van het gebruik van de huidige en toekomstige technische mogelijkheden voor het rechtmatig aftappen van telecommunicatie.

## TITEL IV

## Artikel 23

## Bescherming van persoonsgegevens

1. Persoonsgegevens die uit hoofde van deze overeenkomst worden meegedeeld, kunnen worden gebruikt door de lid-Staten waaraan zij zijn verstrekt :

a) ten behoeve van de procedures waarop deze overeenkomst van toepassing is;

b) voor andere gerechtelijke en administratieve procedures die rechtstreeks verband houden met de onder a) bedoelde procedures;

c) ter voorkoming van een onmiddellijke en ernstige bedreiging van de openbare veiligheid;

d) voor enig ander doel, alleen na voorafgaande toestemming van de verstreckende lid-Staat, tenzij de ontvangende lid-Staat de toestemming van de betrokkene heeft verkregen.

2. Dit artikel is ook van toepassing op persoonsgegevens die niet zijn meegedeeld, maar anderszins zijn verkregen met toepassing van deze overeenkomst.

3. Gelet op de omstandigheden van het geval kan de verstreckende lid-Staat de lid-Staat waaraan de persoonsgegevens zijn meegedeeld, verzoeken om informatie over het gebruik dat van die gegevens is gemaakt.

4. Indien er voor het gebruik van persoonsgegevens voorwaarden zijn gesteld uit hoofde van artikel 7, lid 2, artikel 18, lid 5, onder b), artikel 18, lid 6, of artikel 20, lid 4, prevaleren die voorwaarden. Wanneer er geen voorwaarden van die aard zijn gesteld, is dit artikel van toepassing.

5. Het bepaalde in artikel 13, lid 10, heeft voorrang boven dit artikel voor gegevens die uit hoofde van artikel 13 zijn verkregen.

6. Dit artikel is niet van toepassing op persoonsgegevens die door een lid-Staat met toepassing van deze overeenkomst zijn verkregen en uit die lid-Staat afkomstig zijn.

7. Luxemburg kan bij de ondertekening van de overeenkomst verklaren dat wanneer Luxemburg uit hoofde van deze overeenkomst persoonsgegevens aan een andere lid-Staat verstrekt, het volgende van toepassing is :

Luxemburg kan, onder voorbehoud van lid 1, onder c), gelet op de omstandigheden van het geval eisen dat, tenzij de ontvangende lid-Staat de toestemming van betrokkene heeft verkregen, de persoonsgegevens alleen na voorafgaande toestemming van Luxemburg voor de in lid 1, onder a) en b), genoemde doeleinden mogen worden gebruikt ten behoeve van procedures waarvoor Luxemburg de verstrekking of het gebruik van de persoonsgegevens had kunnen weigeren of beperken uit hoofde van deze overeenkomst of de in artikel 1 bedoelde instrumenten.

Indien Luxemburg in een bepaald geval weigert in te stemmen met een verzoek van een lid-Staat overeenkomstig lid 1 moet het zijn weigering schriftelijk met redenen omkleeden.

**TITRE V. — Dispositions finales****Article 24**  
Déclarations

1. Au moment de la notification visée à l'article 27, paragraphe 2, chaque Etat membre indique, dans une déclaration, les autorités qui, en plus de celles déjà indiquées dans la convention européenne d'entraide judiciaire et le traité Benelux, sont compétentes pour l'application de la présente convention et l'application, entre les Etats membres, des dispositions relatives à l'entraide judiciaire en matière pénale des instruments visés à l'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 1<sup>er</sup>, et en particulier :

a) les autorités administratives compétentes au sens de l'article 3, paragraphe 1<sup>er</sup>, le cas échéant;

b) une ou plusieurs autorités centrales pour l'application de l'article 6 ainsi que les autorités compétentes pour connaître des demandes visées à l'article 6, paragraphe 8, points a) et b);

c) les autorités policières ou douanières compétentes pour l'application de l'article 6, paragraphe 5, le cas échéant;

d) les autorités administratives compétentes pour l'application de l'article 6, paragraphe 6, le cas échéant et

e) l'autorité ou les autorités compétentes pour l'application des articles 18 et 19 et de l'article 20, paragraphes 1<sup>er</sup> à 5.

2. La déclaration faite conformément au paragraphe 1<sup>er</sup> peut être modifiée à tout moment, en tout ou en partie, par la même voie.

**Article 25**  
Réserves

La présente convention ne peut faire l'objet d'aucune réserve, hormis celles qui y sont expressément prévues.

**Article 26**  
Application territoriale

La présente convention s'appliquera à Gibraltar dès que l'application de la convention européenne d'entraide judiciaire sera étendue à Gibraltar.

Le Royaume-Uni avertit par écrit le président du Conseil qu'il souhaite appliquer la convention aux îles anglo-normandes et à l'île de Man à la suite de l'extension de l'application de la convention européenne d'entraide judiciaire à ces territoires. Le Conseil statue à l'unanimité sur cette demande.

**Article 27**  
Entrée en vigueur

1. La présente convention est soumise à adoption par les Etats membres conformément à leurs règles constitutionnelles respectives.

2. Les Etats membres notifient au secrétaire général du Conseil de l'Union européenne l'accomplissement des procédures requises par leurs règles constitutionnelles pour l'adoption de la présente convention.

3. La présente convention entre en vigueur quatre-vingt-dix jours après la notification visée au paragraphe 2, par l'Etat, membre de l'Union européenne au moment de l'adoption par le Conseil de l'acte établissant la présente convention, qui procède le huitième à cette formalité, dans les huit Etats membres concernés.

4. Toute notification faite par un Etat membre postérieurement à la réception de la huitième notification visée au paragraphe 2 a pour effet que, quatre-vingt-dix jours après cette notification postérieure, la présente convention entre en vigueur entre cet Etat membre et les Etats membres pour lesquels la convention est déjà entrée en vigueur.

5. Avant l'entrée en vigueur de la convention en vertu du paragraphe 3, chaque Etat membre peut, lorsqu'il procède à la notification visée au paragraphe 2 ou à tout moment après cette notification, déclarer que la présente convention est applicable dans ses rapports avec les Etats membres qui ont fait la même déclaration. Ces déclarations prennent effet quatre-vingt-dix jours après la date de leur dépôt.

6. La présente convention s'applique aux procédures d'entraide engagées après la date à laquelle elle est entrée en vigueur, ou est appliquée en vertu du paragraphe 5, entre les Etats membres concernés.

**Article 28**  
Adhésion de nouveaux Etats membres

1. La présente convention est ouverte à l'adhésion de tout Etat qui devient membre de l'Union européenne.

2. Le texte de la présente convention dans la langue de l'Etat adhérent, établi par le Conseil de l'Union européenne, fait foi.

3. Les instruments d'adhésion sont déposés auprès du dépositaire.

**TITEL V. — Slotbepalingen****Artikel 24**  
Verklaringen

1. Bij de in artikel 27, lid 2, bedoelde kennisgeving vermeldt elke lid-Staat in een verklaring de autoriteiten die, naast de autoriteiten welke al worden aangegeven in het Europees Rechtshulpverdrag en het Benelux-Verdrag, bevoegd zijn voor de toepassing van deze overeenkomst en voor de toepassing tussen de lid-Staten van de bepalingen inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken van de in artikel 1, lid 1, genoemde instrumenten, waaronder :

a) eventueel de bevoegde bestuurlijke autoriteiten voor de toepassing van artikel 3, lid 1,

b) één of meer centrale autoriteiten voor de toepassing van artikel 6, alsmede de bevoegde autoriteiten voor de in artikel 6, lid 8, bedoelde verzoeken,

c) eventueel de bevoegde politie- of douaneautoriteiten voor de toepassing van artikel 6, lid 5,

d) eventueel de bevoegde bestuurlijke autoriteiten voor de toepassing van artikel 6, lid 6, en

e) de bevoegde autoriteit of autoriteiten voor de toepassing van de artikelen 18 en 19 en artikel 20, leden 1 tot en met 5.

2. De overeenkomstig lid 1 afgelegde verklaringen kunnen te allen tijde geheel of gedeeltelijk worden gewijzigd volgens dezelfde procedure.

**Artikel 25**  
Voorbehouden

Andere voorbehouden dan die waarin deze overeenkomst uitdrukkelijk voorziet, zijn niet toegestaan.

**Artikel 26**  
Territoriale toepassing

Deze overeenkomst wordt van toepassing op Gibraltar na de uitbreiding van het Europees Rechtshulpverdrag tot Gibraltar.

Wanneer het Verenigd Koninkrijk de overeenkomst wenst toe te passen op de Kanaaleilanden en het eiland Man na de uitbreiding van het Europees Rechtshulpverdrag tot die gebieden, stelt het de voorzitter van de Raad daarvan schriftelijk in kennis. De Raad neemt met eenparigheid van stemmen van zijn leden een besluit over dat verzoek.

**Artikel 27**  
Inwerkingtreding

1. Deze overeenkomst wordt de lid-Staten ter aanneming overeenkomstig hun onderscheiden grondwettelijke bepalingen voorgelegd.

2. De lid-Staten stellen de secretaris-generaal van de Raad van de Europese Unie in kennis van de voltooiing van de overeenkomstig hun grondwettelijke bepalingen voor de aanneming van deze overeenkomst vereiste procedures.

3. Deze overeenkomst treedt, negentig dagen na de in lid 2 bedoelde kennisgeving door de staat die lid-Staat van de Europese Unie is ten tijde van de aanneming door de Raad van de akte tot vaststelling van deze overeenkomst en die als achtste daartoe overgaat, in werking voor de acht betrokken lid-Staten.

4. Kennisgeving door een lid-Staat volgend op de ontvangst van de in lid 2 bedoelde achtste kennisgeving betekent dat de overeenkomst negentig dagen na eerstbedoelde kennisgeving in werking treedt tussen deze lid-Staat en de lid-Staten waarvoor de overeenkomst reeds in werking is getreden.

5. Tot de inwerkingtreding van deze overeenkomst uit hoofde van lid 3 kan elke lid-Staat bij de in lid 2 bedoelde kennisgeving of op enig ander later tijdstip verklaren dat hij de overeenkomst zal toepassen in zijn betrekkingen met de lid-Staten die eenzelfde verklaring hebben afgelegd. Die verklaringen worden van toepassing negentig dagen nadat ze zijn neergelegd.

6. Deze overeenkomst is van toepassing op verzoeken om wederzijdse rechtshulp die zijn ingediend na de datum waarop de overeenkomst tussen de betrokken lid-Staten in werking is getreden of uit hoofde van lid 5 wordt toegepast.

**Artikel 28**  
Toetreding van nieuwe lid-Staten

1. Elke staat die lid wordt van de Europese Unie kan tot deze overeenkomst toetreden.

2. De door de Raad van de Europese Unie vastgestelde tekst van deze overeenkomst in de taal van de toetredende staat is authentiek.

3. De akten van toetreding worden neergelegd bij de depositories.

4. La présente convention entre en vigueur à l'égard de tout Etat qui y adhère quatre-vingt-dix jours après le dépôt de son instrument d'adhésion, ou à la date de son entrée en vigueur si elle n'est pas encore entrée en vigueur au moment de l'expiration de ladite période de quatre-vingt-dix jours.

5. Si la présente convention n'est pas encore entrée en vigueur lors du dépôt de leur instrument d'adhésion, l'article 27, paragraphe 5, s'applique aux Etats adhérents.

#### Article 29

##### Entrée en vigueur pour l'Islande et la Norvège

1. Sans préjudice de l'article 8 de l'accord conclu par le Conseil de l'Union européenne avec la République d'Islande et le Royaume de Norvège concernant l'association de ces Etats à la mise en œuvre, à l'application et au développement de l'acquis de Schengen (« l'accord d'association »), les dispositions visées à l'article 2, paragraphe 1<sup>er</sup>, entrent en vigueur pour l'Islande et la Norvège quatre-vingt-dix jours après réception, par le Conseil et la Commission, des informations prévues à l'article 8, paragraphe 2, de l'accord d'association concernant la satisfaction de leurs exigences constitutionnelles, dans leurs relations respectives avec tout Etat membre pour lequel cette convention est déjà entrée en vigueur en vertu de l'article 27, paragraphe 3 ou 4.

2. Toute entrée en vigueur de la présente convention pour un Etat membre après la date d'entrée en vigueur des dispositions visées à l'article 2, paragraphe 1<sup>er</sup>, pour l'Islande et la Norvège, rend ces dispositions également applicables dans les relations entre cet Etat membre et l'Islande et entre cet Etat membre et la Norvège.

3. En tout état de cause, les dispositions visées à l'article 2, paragraphe 1<sup>er</sup>, ne lient pas l'Islande et la Norvège avant la date qui sera fixée conformément à l'article 15, paragraphe 4, de l'accord d'association.

4. Sans préjudice des paragraphes 1<sup>er</sup>, 2 et 3, l'entrée en vigueur des dispositions visées à l'article 2, paragraphe 1<sup>er</sup>, pour l'Islande et la Norvège a lieu au plus tard à la date d'entrée en vigueur de la présente convention pour le quinzième Etat, membre de l'Union européenne au moment de l'adoption par le Conseil de l'acte établissant la présente convention.

#### Article 30 Dépositaire

1. Le secrétaire général du Conseil de l'Union européenne est dépositaire de la présente convention.

2. Le dépositaire publie au *Journal officiel des Communautés européennes* l'état des adoptions et des adhésions, les déclarations et les réserves, ainsi que toute autre notification relative à la présente convention.

Fait à Bruxelles, le vingt-neuf mai deux mille, en un exemplaire unique, en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, finnoise, française, grecque, irlandaise, italienne, néerlandaise, portugaise et suédoise, les textes établis dans chacune de ces langues faisant également foi, lequel est déposé dans les archives du secrétariat général du Conseil de l'Union européenne. Le secrétaire général en fait parvenir une copie certifiée à chaque Etat membre.

(1) JO L 176 du 10 juillet 1999, p. 36.

#### DECLARATIONS

##### Déclaration du Conseil concernant l'article 10, paragraphe 9

« Lorsqu'il envisage l'adoption d'un instrument visé à l'article 10, paragraphe 9, le Conseil tient compte des obligations des Etats membres au titre de la convention européenne des droits de l'homme. »

##### Déclaration du Royaume-Uni concernant l'article 20

La présente déclaration du Royaume-Uni fait partie intégrante de la convention :

« Au Royaume-Uni, l'article 20 s'applique dans le cadre des mandats d'interception délivrés par le Secrétaire d'Etat chargé des services de police ou par le service des douanes du Royaume-Uni (« HM Customs & Excise ») dans les cas où, conformément au droit interne en matière d'interception des communications, le mandat est délivré pour enquêter sur des infractions pénales graves. Il s'applique également aux mandats délivrés au service de sécurité (« Security Service ») dans les cas où, conformément au droit interne, il agit dans le cadre d'une enquête présentant les caractéristiques décrites à l'article 20, paragraphe 1<sup>er</sup>. »

4. Deze overeenkomst treedt ten aanzien van elke toetredende staat in werking 90 dagen nadat diens akte van toetreding is neergelegd, of op de datum van inwerkingtreding van deze overeenkomst indien deze bij het verstrijken van de genoemde periode van 90 dagen nog niet in werking getreden is.

5. Indien de overeenkomst nog niet in werking is getreden op het tijdstip waarop een toetredende staat zijn akte van toetreding neerlegt, is voor deze staat artikel 27, lid 5, van toepassing.

#### Artikel 29

##### Inwerkingtreding voor IJsland en Noorwegen

1. Onverminderd het bepaalde in artikel 8 van de tussen de Raad van de Europese Unie, de Republiek IJsland en het Koninkrijk Noorwegen gesloten overeenkomst inzake de wijze waarop IJsland en Noorwegen worden betrokken bij de uitvoering, de toepassing en de ontwikkeling van het Schengenacquis, hierna te noemen de associatieovereenkomst, treden de in artikel 2, lid 1, bedoelde bepalingen voor IJsland en Noorwegen in hun wederzijdse betrekkingen met iedere lid-Staat waarvoor deze overeenkomst op grond van artikel 27, lid 3 of lid 4, reeds in werking is getreden, in werking 90 dagen na de ontvangst door de Raad en de Commissie van de in artikel 8, lid 2, van de associatieovereenkomst bedoelde mededeling nadat aan hun grondwettelijke verplichtingen is voldaan.

2. Door de inwerkingtreding van deze overeenkomst voor een lid-Staat na de datum van inwerkingtreding van de in artikel 2, lid 1, bedoelde bepalingen voor IJsland en Noorwegen worden die bepalingen eveneens van toepassing in de wederzijdse betrekkingen tussen die lid-Staat en IJsland en Noorwegen.

3. De in artikel 2, lid 1, bedoelde bepalingen zijn in geen geval bindend voor IJsland en Noorwegen vóór de op grond van artikel 15, lid 4, van de associatieovereenkomst vast te stellen datum.

4. Onverminderd de leden 1, 2 en 3 treden de in artikel 2, lid 1, bedoelde bepalingen voor IJsland en Noorwegen uiterlijk in werking op de dag van de inwerkingtreding van deze overeenkomst ten aanzien van de vijftiende staat die, ten tijde van de aanneming door de Raad van de Akte tot vaststelling van deze overeenkomst, lid is van de Europese Unie.

#### Artikel 30 Depositaris

1. De secretaris-generaal van de Raad van de Europese Unie is depositaris van deze overeenkomst.

2. De depositaris maakt in het *Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen* de stand van de aannemingen en toetredingen, alsmede de verklaringen, voorbehouden en andere kennisgevingen met betrekking tot deze overeenkomst bekend.

Gedaan te Brussel, de negenentwintigste mei tweeduizend, in één exemplaar, in de Deense, de Duitse, de Engelse, de Finse, de Franse, de Griekse, de Ierse, de Italiaanse, de Nederlandse, de Portugese, de Spaanse en de Zweedse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek, dat wordt neergelegd in het archief van het secretariaat-generaal van de Raad van de Europese Unie. De secretaris-generaal zendt een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan toe aan elke lid-Staat.

(1) PB L 176 van 10 juli 1999, blz. 36.

#### VERKLARINGEN

##### Verklaring van de Raad over artikel 10, lid 9

« Indien de Raad overweegt een instrument als bedoeld in artikel 10, lid 9, vast te stellen, doet hij dit met inachtneming van de verplichtingen van de lid-Staten krachtens het Europees Verdrag voor de rechten van de mens. »

##### Verklaring van het Verenigd Koninkrijk over artikel 20

De volgende verklaring maakt een goedgekeurd, integrerend deel uit van de overeenkomst :

« In het Verenigd Koninkrijk is artikel 20 van toepassing op aftapbevelen die door de minister worden gegeven aan de politie of de douane wanneer, overeenkomstig het nationale recht inzake het aftappen van telecommunicatie, het officiële doel van het bevel het opsporen van ernstige strafbare feiten is. Het is tevens van toepassing op zodanige bevelen die worden gegeven aan de veiligheidsdienst wanneer deze, in overeenstemming met het nationale recht, optreedt ter ondersteuning van een onderzoek met de in artikel 20, lid 1, omschreven kenmerken. »

**Protocole à la convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Etats membres de l'Union européenne, établi par le Conseil conformément à l'article 34 du traité sur l'Union européenne**

Les Hautes Parties contractantes au présent protocole, Etats membres de l'Union européenne,

Se référant à l'acte du Conseil du 16 octobre 2001 établissant le protocole à la convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Etats membres de l'Union européenne,

Prenant en compte les conclusions adoptées lors du Conseil européen tenu à Tampere les 15 et 16 octobre 1999 et la nécessité de les mettre en œuvre sans délai afin de parvenir à un espace de liberté, de sécurité et de justice,

Tenant compte des recommandations faites par les experts à l'occasion de la présentation des rapports d'évaluation mutuelle réalisés sur la base de l'action commune 97/827/JAI du Conseil du 5 décembre 1997 instaurant un mécanisme d'évaluation de l'application et de la mise en œuvre au plan national des engagements internationaux en matière de lutte contre la criminalité organisée;

Convaincues de la nécessité de prévoir des mesures supplémentaires dans le domaine de l'entraide judiciaire en matière pénale afin de lutter contre la criminalité, et en particulier contre la criminalité organisée, le blanchiment d'argent et la criminalité financière,

Sont convenues des dispositions qui suivent, annexées à la convention du 29 mai 2000 relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Etats membres de l'Union européenne (1) ci-après dénommée « convention d'entraide judiciaire de 2000 », et en font partie intégrante,

**Article 1<sup>er</sup>**

**Demande d'information sur des comptes bancaires**

1. Chaque Etat membre prend, dans les conditions prévues au présent article, les mesures nécessaires pour déterminer, en réponse à une demande envoyée par un autre Etat membre, si une personne physique ou morale faisant l'objet d'une enquête pénale détient ou contrôle un ou plusieurs comptes, de quelque nature que ce soit, dans une quelconque banque située sur son territoire et, si tel est le cas, il fournit tous les renseignements concernant les comptes répertoriés.

Sur demande, et dans la mesure où les renseignements peuvent être fournis dans un délai raisonnable, l'information concerne également les comptes pour lesquels la personne faisant l'objet d'une procédure de procuration.

2. L'obligation prévue au présent article ne s'applique que dans la mesure où la banque qui gère le compte possède ces renseignements.

3. L'obligation prévue au présent article s'applique uniquement si l'enquête concerne :

un fait punissable d'une peine privative de liberté ou d'une mesure de sûreté privative de liberté d'un maximum d'au moins quatre ans dans l'Etat membre requérant et d'au moins deux ans dans l'Etat membre requis, ou

une infraction visée à l'article 2 de la convention de 1995 portant création d'un Office européen de police (convention Europol) ou à l'annexe de cette convention, telle que modifiée, ou

dans la mesure où elle ne serait pas couverte par la convention Europol, une infraction visée dans la convention de 1995 relative à la protection des intérêts financiers des Communautés européennes, son protocole de 1996 ou son deuxième protocole de 1997.

4. L'autorité dont émane la demande :

- indique les raisons pour lesquelles elle considère que les informations demandées sont susceptibles d'être fondamentales pour l'enquête portant sur l'infraction,

- précise les raisons qui l'amènent à supposer que des banques situées dans l'Etat membre requis détiennent les comptes en question et indique, dans la mesure où elle dispose d'indices, quelles sont les banques qui pourraient être concernées,

- communique toute information susceptible de faciliter l'exécution de la demande.

5. Les Etats membres peuvent subordonner l'exécution d'une demande au titre du présent article aux mêmes conditions que celles qu'ils appliquent pour les demandes aux fins de perquisition et de saisie.

**Protocol vastgesteld door de Raad overeenkomstig artikel 34 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, bij de Overeenkomst betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de lid-Staten van de Europese Unie**

De Hoge Verdragsluitende Partijen bij dit protocol, lid-Staten van de Europese Unie,

Onder verwijzing naar de akte van de Raad van 16 oktober 2001 tot vaststelling van het Protocol bij de Overeenkomst betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de lid-Staten van de Europese Unie,

Gelet op de conclusies die tijdens de Europese Raad van Tampere van 15 en 16 oktober 1999 zijn aangenomen en de noodzaak deze onverwijld ten uitvoer te brengen met het oog op de totstandbrenging van een ruimte van vrijheid, veiligheid en rechtvaardigheid,

Rekening houdend met de aanbevelingen die door de deskundigen zijn geformuleerd in de wederzijdse evaluatieverslagen die zijn opgesteld op basis van Gemeenschappelijk Optreden 97/827/JBZ van de Raad van 5 december 1997, tot instelling van een mechanisme voor evaluatie van de uitvoering en toepassing op nationaal niveau van de internationale verbintenissen inzake de bestrijding van de georganiseerde criminaliteit;

Overtuigd van de behoefte aan aanvullende maatregelen op het gebied van de wederzijdse rechtshulp in strafzaken ter bestrijding van de criminaliteit, waaronder in het bijzonder de georganiseerde criminaliteit, het witwassen van geld en de financiële criminaliteit,

Hebben overeenstemming bereikt omtrent de volgende bepalingen, die als integraal onderdeel gehecht zullen worden aan de Overeenkomst betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de lid-Staten van de Europese Unie van 29 mei 2000 (1), hierna « overeenkomst tot wederzijdse bijstand van 2000 » te noemen :

**Artikel 1**

**Verzoek om gegevens over bankrekeningen**

1. Iedere lid-Staat treft onder de in dit artikel gestelde voorwaarden de maatregelen die nodig zijn om naar aanleiding van een door een andere lid-Staat gedaan verzoek vast te kunnen stellen of een natuurlijke of rechtspersoon tegen wie een strafrechtelijk onderzoek is ingesteld één of meer rekeningen van welke aard dan ook bezit of controleert bij een op zijn grondgebied gevestigde bank en om, indien zulks het geval is, alle nadere gegevens over de betrokken rekeningen te kunnen verstrekken.

Deze gegevens omvatten tevens de rekeningen waarvan de persoon tegen wie een procedure is ingesteld, gevolmachtigde is, voorzover hierom is verzocht en de gegevens binnen een redelijke termijn kunnen worden verstrekt.

2. De in dit artikel neergelegde verplichting is alleen van toepassing voorzover de gegevens in het bezit zijn van de bank die de rekening onder zich heeft.

3. De in dit artikel neergelegde verplichting geldt alleen wanneer het onderzoek

- een strafbaar feit betreft dat strafbaar is gesteld met een vrijheidsstraf of een tot vrijheidsbeneming strekkende maatregel met een maximum van ten minste vier jaar in de verzoekende staat en ten minste twee jaar in de aangezochte staat, of

- een strafbaar feit betreft als bedoeld in artikel 2 van de Overeenkomst van 1995 tot oprichting van een Europese Politiedienst (Europol-overeenkomst) of in de gewijzigde bijlage bij die overeenkomst, of

- in de mate dat het niet onder de Europol-overeenkomst valt, een strafbaar feit betreft als bedoeld in de Overeenkomst van 1995 aangaande de bescherming van de financiële belangen van de Europese Gemeenschappen, het bijbehorende protocol van 1996 of het bijbehorende tweede protocol van 1997.

4. De verzoekende autoriteit vermeldt in het verzoek :

- waarom zij van mening is dat de gevraagde informatie waarschijnlijk van grote waarde is voor het onderzoek naar het strafbare feit;

- op welke gronden zij veronderstelt dat banken in de aangezochte staat de rekeningen onder zich hebben en, voorzover hierover gegevens beschikbaar zijn, welke banken bij een en ander betrokken zouden kunnen zijn;

- elke beschikbare informatie die de uitvoering van het verzoek kan vergemakkelijken.

5. De lid-Staten kunnen aan de uitvoering van een verzoek op grond van dit artikel dezelfde voorwaarden verbinden als bij verzoeken om huiszoeking en inbeslagname.



6. Le Conseil peut décider, conformément à l'article 34, paragraphe 2, point c), du traité sur l'Union européenne, d'étendre le champ d'application visé au paragraphe 3.

#### Article 2

##### Demandes d'information sur des transactions bancaires

1. A la demande de l'Etat membre requérant, l'Etat membre requis fournit les renseignements concernant des comptes bancaires déterminés et des opérations bancaires qui ont été réalisées pendant une période déterminée sur un ou plusieurs comptes spécifiés dans la demande, y compris les renseignements concernant tout compte émetteur ou récepteur.

2. L'obligation prévue au présent article ne s'applique que dans la mesure où la banque qui gère le compte possède ces renseignements.

3. L'Etat membre requérant indique dans sa demande les raisons pour lesquelles il considère que les informations demandées sont pertinentes aux fins de l'enquête portant sur l'infraction.

4. Les Etats membres peuvent subordonner l'exécution d'une demande conformément au présent article aux mêmes conditions que celles qu'ils appliquent pour les demandes aux fins de perquisition et de saisie.

#### Article 3

##### Demandes de suivi des transactions bancaires

1. Chaque Etat membre s'engage à veiller à être en mesure, à la demande d'un autre Etat membre, de suivre, pendant une période déterminée, les opérations bancaires réalisées sur un ou plusieurs comptes spécifiés dans la demande et d'en communiquer le résultat à l'Etat membre requérant.

2. L'Etat membre requérant indique dans sa demande les raisons pour lesquelles il considère que les informations demandées sont pertinentes aux fins de l'enquête portant sur l'infraction.

3. La décision relative au suivi des transactions est prise dans chaque cas individuel par les autorités compétentes de l'Etat membre requis, dans le respect de la législation nationale de cet Etat membre.

4. Les modalités pratiques du suivi font l'objet d'un accord entre les autorités compétentes des Etats membres requérants et requis.

#### Article 4 Confidentialité

Chaque Etat membre prend les mesures nécessaires pour faire en sorte que les banques ne révèlent pas au client concerné ni à d'autres tiers que des informations ont été transmises à l'Etat membre requérant conformément aux articles 1<sup>er</sup>, 2 ou 3 ou qu'une enquête est en cours.

#### Article 5 Obligation d'informer

Si, en cours d'exécution d'une demande d'entraide judiciaire, l'autorité compétente de l'Etat membre requis juge opportun d'entreprendre des enquêtes non prévues initialement ou qui n'avaient pas pu être spécifiées au moment de la demande, elle en informe sans délai l'autorité requérante pour lui permettre de prendre de nouvelles mesures.

#### Article 6 Demandes complémentaires d'entraide judiciaire

1. Si l'autorité compétente de l'Etat membre requérant fait une demande d'entraide judiciaire qui complète une demande antérieure, elle n'est pas tenue de redonner les informations déjà fournies dans la demande initiale. La demande complémentaire contient les informations nécessaires à l'identification de la demande initiale.

2. Si, conformément aux dispositions en vigueur, l'autorité compétente qui a fait une demande d'entraide judiciaire participe à son exécution dans l'Etat membre requis, elle peut, sans préjudice de l'article 6, paragraphe 3, de la convention de 2000, adresser une demande complémentaire directement à l'autorité compétente de l'Etat membre requis tant qu'elle est présente sur le territoire de cet Etat.

#### Article 7 Secret bancaire

Un Etat membre n'invoque pas le secret bancaire comme motif pour rejeter toute coopération concernant une demande d'entraide judiciaire émanant d'un autre Etat membre.

6. De Raad kan op grond van artikel 34, lid 2, onder c), van het Verdrag betreffende de Europese Unie besluiten lid 3 uit te breiden.

#### Artikel 2

##### Verzoeken om gegevens over banktransacties

1. Op verzoek van de verzoekende lid-Staat verstrekt de aangezochte lid-Staat bijzonderheden betreffende gespecificeerde bankrekeningen en betreffende banktransacties die in een bepaald tijdvak zijn uitgevoerd op een of meer in het verzoek genoemde rekeningen, met inbegrip van de bijzonderheden betreffende de rekening van herkomst of bestemming.

2. De in dit artikel genoemde verplichting is uitsluitend van toepassing voorzover de gegevens in het bezit zijn van de bank die de rekening onder zich heeft.

3. De verzoekende lid-Staat geeft in zijn verzoek aan om welke redenen hij de verlangde gegevens terzake dienend acht voor het onderzoek naar het strafbare feit.

4. De lid-Staten kunnen aan de uitvoering van een verzoek op grond van dit artikel dezelfde voorwaarden verbinden als bij verzoeken om huiszoeking en inbeslagname.

#### Artikel 3

##### Verzoeken om toezicht op bankverrichtingen

1. Elke lid-Staat verbindt er zich toe, op verzoek van een andere lid-Staat, te waarborgen dat hij in staat is gedurende een bepaalde periode de bankverrichtingen die worden uitgevoerd door middel van een of meer in het verzoek genoemde rekeningen onder toezicht te plaatsen en de resultaten van het toezicht door te geven aan de verzoekende lid-Staat.

2. De verzoekende lid-Staat geeft in zijn verzoek aan om welke redenen hij de verlangde gegevens terzake dienend acht voor het onderzoek naar het strafbare feit.

3. De beslissing om de rekening onder toezicht te plaatsen wordt in elke afzonderlijke zaak genomen door de bevoegde autoriteiten van de aangezochte lid-Staat, met inachtneming van de nationale wet van deze lid-Staat.

4. De praktische details van het toezicht worden tussen de bevoegde autoriteiten van de verzoekende en de aangezochte lid-Staat overeengekomen.

#### Artikel 4 Vertrouwelijkheid

Iedere lid-Staat doet het nodige om te waarborgen dat de banken de betrokken cliënt of andere derden niet meedelen dat er aan de verzoekende staat gegevens zijn doorgegeven overeenkomstig de artikelen 1, 2 of 3, dan wel dat er een onderzoek loopt.

#### Artikel 5 Informatieplicht

Indien de bevoegde autoriteit van de aangezochte lid-Staat het tijdens de uitvoering van een rechtshulpverzoek passend acht onderzoek te verrichten waarin oorspronkelijk niet was voorzien of dat bij de indiening van het verzoek niet kon worden gespecificeerd, stelt zij de verzoekende autoriteit daarvan onverwijld in kennis, opdat deze verdere maatregelen kan nemen.

#### Artikel 6 Aanvullende rechtshulpverzoeken

1. Indien de bevoegde autoriteit van de verzoekende lid-Staat een rechtshulpverzoek indient dat een aanvulling vormt op een eerder verzoek, hoeft de in het oorspronkelijke verzoek opgenomen informatie niet opnieuw te worden verstrekt. Het aanvullende verzoek bevat de informatie die nodig is voor de identificatie van het oorspronkelijke verzoek.

2. Indien de bevoegde autoriteit die in overeenstemming met de van kracht zijnde bepalingen een rechtshulpverzoek ingediend heeft, deelneemt aan de uitvoering van het verzoek in de aangezochte lid-Staat, kan zij, onverminderd artikel 6, lid 3, van de overeenkomst tot wederzijdse bijstand van 2000, rechtstreeks een aanvullend verzoek indienen bij de bevoegde autoriteit van de aangezochte lid-Staat wanneer zij zich daar bevindt.

#### Artikel 7 Bankgeheim

De lid-Staten beroepen zich niet op het bankgeheim als reden om iedere medewerking bij een rechtshulpverzoek van een andere lid-Staat te weigeren.

### Article 8 Infractions fiscales

1. L'entraide judiciaire ne peut être rejetée au seul motif que la demande se rapporte à une infraction que l'Etat membre requis qualifie d'infraction fiscale.

2. Dans le cas où un Etat membre a subordonné l'exécution d'une demande aux fins de perquisition ou de saisie à la condition que l'infraction ayant donné lieu à la demande soit également punissable dans sa législation, cette condition est remplie en ce qui concerne les infractions visées au paragraphe 1<sup>er</sup> si l'infraction correspond à une infraction de même nature dans la législation de l'Etat membre requis.

La demande ne peut pas être rejetée au motif que la législation de l'Etat membre requis n'impose pas le même type de taxes ou impôts, ou ne contient pas le même type de réglementation en matière de taxes et impôts, de douane et de change que la législation de l'Etat membre requérant.

3. L'article 50 de la convention d'application Schengen est abrogé.

### Article 9 Infractions politiques

1. Aux fins de l'entraide judiciaire entre les Etats membres, aucune infraction ne peut être considérée par l'Etat membre requis comme une infraction politique, une infraction liée à une infraction politique ou une infraction inspirée par des intérêts politiques.

2. Chaque Etat membre peut, lorsqu'il procède à la notification visée à l'article 13, paragraphe 2, déclarer qu'il appliquera le paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article uniquement :

a) aux infractions visées aux articles 1<sup>er</sup> et 2 de la convention européenne du 27 janvier 1977 pour la répression du terrorisme,

et

b) aux infractions de conspiration ou d'association de malfaiteurs qui correspondent au comportement décrit à l'article 3, paragraphe 4, de la convention du 27 septembre 1996 relative à l'extradition entre les Etats membres de l'Union européenne contribuant à la perpétration d'une ou de plusieurs infractions au sens des articles 1<sup>er</sup> et 2 de la convention européenne pour la répression du terrorisme.

3. Les réserves formulées au titre de l'article 13 de la convention européenne pour la répression du terrorisme ne s'appliquent pas à l'entraide judiciaire entre les Etats membres.

### Article 10 Transmission au Conseil des décisions de rejet et saisine d'Eurojust

1. Si une demande est rejetée sur la base de :

- l'article 2, point b), de la convention européenne d'entraide judiciaire ou de l'article 22, paragraphe 2, point b), du traité Benelux,

- l'article 51 de la convention d'application Schengen ou de l'article 5 de la convention européenne d'entraide judiciaire, ou de

- l'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 5, ou de l'article 2, paragraphe 4, du présent protocole,

et si l'Etat membre requérant persiste dans sa demande et qu'aucune solution ne peut être trouvée, la décision de rejet motivée est transmise au Conseil pour information par l'Etat membre requis en vue d'une évaluation éventuelle du fonctionnement de la coopération judiciaire entre les Etats membres.

2. Les autorités compétentes de l'Etat membre requérant peuvent signaler à Eurojust, dès qu'il aura été créé, toute difficulté liée à l'exécution d'une demande ayant un rapport avec les dispositions visées au paragraphe 1<sup>er</sup>, en vue d'une éventuelle solution pratique, conformément aux dispositions prévues par l'instrument portant création d'Eurojust.

### Article 11 Réserves

Le présent protocole ne peut faire l'objet d'aucune réserve hormis celles qui sont prévues à l'article 9, paragraphe 2.

### Article 12 Application territoriale

L'application du présent protocole à Gibraltar prendra effet lorsque la convention d'entraide judiciaire de 2000 aura pris effet en ce qui concerne Gibraltar, conformément à l'article 26 de ladite convention.

### Artikel 8 Fiscale delicten

1. Rechtshulp kan niet worden geweigerd louter omdat het verzoek betrekking heeft op een strafbaar feit dat door de aangezochte lid-Staat als een fiscaal delict wordt beschouwd.

2. Indien een lid-Staat de uitvoering van een verzoek tot huiszoeking of inbeslagneming afhankelijk heeft gesteld van de voorwaarde dat het strafbaar feit dat tot het verzoek aanleiding geeft, ook volgens zijn wetgeving een strafbaar feit is, dan is aan deze voorwaarde voldaan indien, wat de in lid 1 bedoelde strafbare feiten betreft, het strafbaar feit overeenkomt met een strafbaar feit van dezelfde aard volgens zijn wetgeving.

Het verzoek mag niet worden afgewezen op de grond dat het recht van de aangezochte lid-Staat niet dezelfde soort retributies of belastingen heft, of niet dezelfde soort regeling op het gebied van retributies, belastingen, douane en deviezen kent als de wetgeving van de verzolkende lid-Staat.

3. Artikel 50 van de Schengenuitvoeringsovereenkomst wordt hierbij ingetrokken.

### Artikel 9 Politieke delicten

1. Voor de wederzijdse rechtshulp tussen lid-Staten mag geen strafbaar feit door de aangezochte lid-Staat worden beschouwd als een politiek delict, een met een politiek delict samenhangend feit of een feit ingegeven door politieke motieven.

2. Elke lid-Staat kan bij de in artikel 13, lid 2, bedoelde kennisgeving verklaren dat hij zich het recht voorbehoudt het bepaalde in lid 1 van dit artikel slechts toe te passen met betrekking tot

a) de strafbare feiten als bedoeld in de artikelen 1 en 2 van het Europees Verdrag tot bestrijding van terrorisme van 27 januari 1977,

of

b) strafbare feiten van samenspanning of medeplichtigheid, overeenkomend met de beschrijving van het gedrag bedoeld in artikel 3, lid 4, van de overeenkomst van 27 september 1996 betreffende uitlevering tussen de lid-Staten van de Europese Unie, met het oogmerk een of meer strafbare feiten te plegen als bedoeld in de artikelen 1 en 2 van het Europees Verdrag tot bestrijding van terrorisme.

3. Voorbehouden uit hoofde van artikel 13 van het Europees Verdrag tot bestrijding van terrorisme zijn niet van toepassing op wederzijdse rechtshulp tussen lid-Staten.

### Artikel 10 Kennisgeving van afwijzing aan de Raad en betrokkenheid van Eurojust

1. Indien een verzoek wordt afgewezen op grond van :

- artikel 2, onder b), van het Europees Rechtshulpverdrag of artikel 22, lid 2, onder b), van het Beneluxverdrag, of

- artikel 51 van de Schengenuitvoeringsovereenkomst of artikel 5 van het Europees Rechtshulpverdrag, of

- artikel 1, lid 5, of artikel 2, lid 4, van dit protocol, en de verzolkende lid-Staat zijn verzoek handhaaft,

en er geen oplossing kan worden gevonden, wordt de met redenen omklede beslissing tot afwijzing door de aangezochte lid-Staat ter kennisgeving toegezonden aan de Raad, ter mogelijke evaluatie van het functioneren van de justitiële samenwerking tussen de lid-Staten.

2. De bevoegde autoriteiten van de verzolkende lid-Staat kunnen, zodra Eurojust is opgericht, problemen bij de uitvoering van een verzoek die verband houden met de in lid 1 genoemde bepalingen aan Eurojust meedelen, met het oog op een mogelijke praktische oplossing, overeenkomstig de bepalingen van het instrument tot oprichting van Eurojust.

### Artikel 11 Voorbehouden

Andere dan de in artikel 9, lid 2, bedoelde voorbehouden zijn niet toegestaan.

### Artikel 12 Toepassing

Deze overeenkomst wordt van toepassing op Gibraltar wanneer de overeenkomst tot wederzijdse bijstand van 2000 van toepassing wordt op Gibraltar, overeenkomstig artikel 26 van genoemde overeenkomst.

### Article 13 Entrée en vigueur

1. Le présent protocole est soumis à adoption par les Etats membres conformément à leurs règles constitutionnelles respectives.

2. Les Etats membres notifient au Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne l'accomplissement des procédures requises par leurs règles constitutionnelles pour l'adoption du présent protocole.

3. Le présent protocole entre en vigueur dans les huit Etats membres concernés quatre-vingt-dix jours après la notification visée au paragraphe 2 par l'Etat, membre de l'Union européenne au moment de l'adoption par le Conseil de l'acte établissant le présent protocole, qui est le huitième à procéder à cette formalité. Toutefois, si la convention d'entraide judiciaire de 2000 n'est pas entrée en vigueur à cette date, le présent protocole entre en vigueur à la même date qu'elle.

4. Toute notification faite par un Etat membre après l'entrée en vigueur du présent protocole en vertu du paragraphe 3 a pour effet que, quatre-vingt-dix jours après cette notification, le présent protocole entre en vigueur entre cet Etat membre et les Etats membres pour lesquels le présent protocole est déjà entré en vigueur.

5. Avant l'entrée en vigueur du présent protocole en vertu du paragraphe 3, tout Etat membre peut, lorsqu'il procède à la notification visée au paragraphe 2 ou à tout moment après cette notification, déclarer que le présent protocole est applicable dans ses relations avec les Etats membres qui ont fait la même déclaration. Ces déclarations prennent effet quatre-vingt-dix jours après la date de leur dépôt.

6. Nonobstant les paragraphes 3 à 5, l'entrée en vigueur ou l'application du présent protocole ne prend pas effet dans les relations entre deux Etats membres, quels qu'ils soient, avant l'entrée en vigueur ou l'application de la convention d'entraide judiciaire de 2000 entre ces Etats membres.

7. Le présent protocole s'applique aux procédures d'entraide judiciaire engagées après la date à laquelle il est entré en vigueur, ou est appliqué en vertu du paragraphe 5, entre les Etats membres concernés.

### Article 14 Adhésion de nouveaux Etats membres

1. Le présent protocole est ouvert à l'adhésion de tout Etat qui devient membre de l'Union européenne et qui adhère à la convention d'entraide judiciaire de 2000.

2. Le texte du présent protocole dans la langue de l'Etat adhérent, établi par le Conseil de l'Union européenne, fait foi.

3. Les instruments d'adhésion sont déposés auprès du depositaire.

4. Le présent protocole entre en vigueur à l'égard de tout Etat qui y adhère quatre-vingt-dix jours après le dépôt de son instrument d'adhésion, ou à la date de son entrée en vigueur s'il n'est pas encore entré en vigueur au moment de l'expiration de ladite période de quatre-vingt-dix jours.

5. L'article 13, paragraphe 5, s'applique aux Etats adhérents si le présent protocole n'est pas encore entré en vigueur lors du dépôt de leur instrument d'adhésion.

6. Nonobstant les paragraphes 4 et 5, l'entrée en vigueur ou l'application du présent protocole à l'égard de l'Etat adhérent ne prend pas effet avant l'entrée en vigueur ou l'application de la convention d'entraide judiciaire de 2000 à l'égard de cet Etat.

### Article 15 Position de l'Islande et de la Norvège

L'article 8 constitue des mesures modifiant ou s'appuyant sur les dispositions visées à l'annexe A de l'accord conclu par le Conseil de l'Union européenne, la République d'Islande et le Royaume de Norvège sur l'association de ces deux Etats à la mise en oeuvre, à l'application et au développement de l'acquis de Schengen, ci-après dénommé « accord d'association ».

### Article 16 Entrée en vigueur pour l'Islande et la Norvège

1. Sans préjudice de l'article 8 de l'accord d'association, la disposition visée à l'article 15 du présent protocole entre en vigueur pour l'Islande et la Norvège quatre-vingt-dix jours après réception, par le Conseil et la Commission, des informations prévues à l'article 8, paragraphe 2, de l'accord d'association concernant la satisfaction de leurs exigences constitutionnelles, dans leurs relations avec tout Etat membre pour lequel le présent protocole est déjà entré en vigueur en vertu de son article 13, paragraphe 3 ou 4.

### Artikel 13 Inwerkingtreding

1. Dit protocol wordt de lid-Staten ter aanneming voorgelegd overeenkomstig hun onderscheiden grondwettelijke vereisten.

2. De lid-Staten stellen de secretaris-generaal van de Raad van de Europese Unie in kennis van de voltooiing van de grondwettelijke procedures terzake van de aanneming van dit protocol.

3. Negentig dagen na de in lid 2 bedoelde kennisgeving door de achtste staat die ten tijde van de aanneming door de Raad van de Akte tot vaststelling van dit protocol lid is van de Europese Unie, treedt dit protocol in werking voor de acht betrokken lid-Staten. Indien de overeenkomst tot wederzijdse bijstand van 2000 op die datum evenwel nog niet in werking getreden is, treedt dit protocol in werking op de datum van inwerkingtreding van de overeenkomst tot wederzijdse bijstand van 2000.

4. Iedere kennisgeving door een lid-Staat na de inwerkingtreding van dit protocol uit hoofde van lid 3 betekent dat het protocol negentig dagen na die kennisgeving in werking treedt tussen deze lid-Staat en de lid-Staten waarvoor het protocol reeds in werking is getreden.

5. Vóór de inwerkingtreding van dit protocol uit hoofde van lid 3 kan elke lid-Staat bij de in lid 2 bedoelde kennisgeving of op enig ander later tijdstip verklaren dat hij het protocol zal toepassen in zijn betrekkingen met de lid-Staten die eenzelfde verklaring hebben afgelegd. Die verklaringen worden van toepassing negentig dagen nadat ze zijn neergelegd.

6. Niettegenstaande de leden 3 tot en met 5, heeft de inwerkingtreding of toepassing van dit protocol in de betrekkingen tussen twee lid-Staten geen rechtsgevolg vóór de inwerkingtreding of toepassing van de overeenkomst tot wederzijdse bijstand van 2000 tussen deze twee lid-Staten.

7. Dit protocol is van toepassing op verzoeken om wederzijdse rechtshulp die zijn ingediend na de datum waarop het protocol tussen de betrokken lid-Staten in werking is getreden of uit hoofde van lid 5 wordt toegepast.

### Artikel 14 Toetreding van nieuwe lid-Staten

1. Elke staat die lid wordt van de Europese Unie en toetreedt tot de overeenkomst tot wederzijdse bijstand van 2000, kan tot dit protocol toetreden.

2. De tekst van dit protocol in de taal van de toetredende staat, vastgesteld door de Raad van de Europese Unie, is authentiek.

3. De akten van toetreding worden neergelegd bij de depositaris.

4. Dit protocol treedt ten aanzien van elke toetredende staat in werking negentig dagen nadat diens akte van toetreding is neergelegd, of op de datum van inwerkingtreding van dit protocol indien het bij het verstrijken van de genoemde periode van 90 dagen nog niet in werking is getreden.

5. Indien het protocol nog niet in werking is getreden op het tijdstip waarop een toetredende staat zijn akte van toetreding neerlegt, is voor deze staat artikel 13, lid 5, van toepassing.

6. Niettegenstaande de leden 4 en 5, heeft de inwerkingtreding of toepassing van dit protocol voor de toetredende staat geen rechtsgevolg vóór de inwerkingtreding of toepassing van de overeenkomst tot wederzijdse bijstand van 2000 ten aanzien van deze staat.

### Artikel 15 Positie van IJsland en Noorwegen

Artikel 8 is een maatregel tot wijziging of uitbreiding van de bepalingen genoemd in bijlage 1 van de tussen de Raad van de Europese Unie, de Republiek IJsland en het Koninkrijk Noorwegen gesloten Overeenkomst inzake de wijze waarop IJsland en Noorwegen worden betrokken bij de uitvoering, de toepassing en de ontwikkeling van het Schengenacquis, (hierna te noemen « de associatieovereenkomst »).

### Artikel 16 Inwerkingtreding voor IJsland en Noorwegen

1. Onverminderd het bepaalde in artikel 8 van de associatieovereenkomst, en nadat aan hun grondwettelijke verplichtingen is voldaan, treedt de in artikel 15 bedoelde bepaling voor IJsland en Noorwegen in hun wederzijdse betrekkingen met iedere lid-Staat waarvoor dit protocol op grond van artikel 13, lid 3 of lid 4, reeds in werking is getreden, in werking negentig dagen na de ontvangst door de Raad en de Commissie van de in artikel 8, lid 2, van de associatieovereenkomst bedoelde mededeling.

2. Toute entrée en vigueur du présent protocole pour un Etat membre après la date d'entrée en vigueur de la disposition visée à l'article 15 pour l'Islande et la Norvège rend cette disposition également applicable dans les relations entre cet Etat membre et l'Islande et entre cet Etat membre et la Norvège.

3. En tout état de cause, la disposition visée à l'article 15 ne lie pas l'Islande et la Norvège avant l'entrée en vigueur des dispositions visées à l'article 2, paragraphe 1<sup>er</sup>, de la convention d'entraide judiciaire de 2000 à l'égard de ces deux Etats.

4. Sans préjudice des paragraphes 1<sup>er</sup>, 2 et 3, l'entrée en vigueur de la disposition visée à l'article 15 pour l'Islande et la Norvège a lieu au plus tard à la date d'entrée en vigueur du présent protocole pour le quinzième Etat, membre de l'Union européenne au moment de l'adoption par le Conseil de l'acte établissant le présent protocole.

#### Article 17 Dépositaire

Le secrétaire général du Conseil de l'Union européenne est dépositaire du présent protocole.

Le dépositaire publie au Journal officiel des Communautés européennes l'état des adoptions et des adhésions, les déclarations ainsi que toute autre notification relative au présent protocole.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés ont apposé leurs signatures au bas du présent protocole.

Fait à Luxembourg, le 16 octobre 2001, en un exemplaire unique, en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, finnoise, française, grecque, irlandaise, italienne, néerlandaise, portugaise et suédoise, tous les textes faisant également foi, exemplaire qui est déposé dans les archives du secrétariat général du Conseil de l'Union européenne. Le secrétaire général en transmet une copie certifiée conforme à chaque Etat membre.

(1) JO C 197 du 12 juillet 2000, p. 3.

2. Door de inwerkingtreding van dit protocol voor een lid-Staat na de datum van inwerkingtreding van de in artikel 15 bedoelde bepaling voor IJsland en Noorwegen wordt die bepaling eveneens van toepassing in de wederzijdse betrekkingen tussen die lid-Staat en IJsland en Noorwegen.

3. De in artikel 15 bedoelde bepaling is in geen geval bindend voor IJsland en Noorwegen vóór de inwerkingtreding van de bepalingen van artikel 2, lid 1, van de overeenkomst tot wederzijdse bijstand van 2000 ten aanzien van deze twee staten.

4. Onverminderd de leden 1, 2 en 3 treedt de in artikel 15 bedoelde bepaling voor IJsland en Noorwegen uiterlijk in werking op de dag van inwerkingtreding van dit protocol ten aanzien van de vijftiende staat die lid is van de Europese Unie, ten tijde van de aanneming door de Raad van de Akte tot vaststelling van dit protocol.

#### Artikel 17 Depositaris

De secretaris-generaal van de Raad van de Europese Unie is depositaris van dit protocol.

De depositaris maakt in het Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen bekend welke de stand is van de aannemingen en toetredingen, alsmede de verklaringen en andere kennisgevingen met betrekking tot dit protocol.

Ten blijke waarvan de ondergetekende gevolmachtigden hun handtekening onder dit protocol hebben gesteld.

Gedaan te Luxemburg, 16 oktober 2001, in één exemplaar, in de Deense, de Duitse, de Engelse, de Finse, de Franse, de Griekse, de Ierse, de Italiaanse, de Nederlandse, de Portugese, de Spaanse en de Zweedse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek, welk exemplaar wordt neergelegd in het archief van het secretariaat-generaal van de Raad van de Europese Unie. De secretaris-generaal zendt een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan aan elke lid-Staat.

(1) PB C 197 van 12 juli 2000, blz. 3.

Convention établie par le Conseil conformément à l'article 34 du Traité sur l'Union européenne, relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Etats Membres de l'Union européenne, faite à Bruxelles le 29 mai 2000

Etats	Date authentification	Type de consentement	Date consentement	Entrée en vigueur locale
ALLEMAGNE	29/05/2000			
AUTRICHE	29/05/2000	Notification	04/04/2005	23/08/2005
BELGIQUE	29/05/2000	Notafication	25/05/2005	23/08/2005
CHYPRE				
DANEMARK	29/05/2000	Notification	24/12/2005	23/08/2005
ESPAGNE	29/05/2000	Notification	27/01/2003	23/08/2005
ESTONIE		Adhésion	28/07/2004	23/08/2005
FINLANDE	29/05/2000	Notification	27/02/2004	23/08/2005
FRANCE	29/05/2000	Notification	10/05/2005	23/08/2005
ROYAUME UNI	29/05/2000			
GRECE	29/05/2000			
HONGRIE		Adhésion	10/02/2005	23/08/2005
IRLANDE	29/05/2000			
ITALIE	29/05/2000			
LETONIE		Adhésion	14/06/2004	23/08/2005
LITUANIE		Adhésion	28/05/2004	23/08/2005
LUXEMBOURG	29/05/2000			
MALTE				
PAYS-BAS	29/05/2000	Notification	02/04/2004	23/08/2005
POLOGNE				
PORTUGAL	29/05/2000	Notification	05/11/2001	23/08/2005
SLOVAQUIE				
SLOVENIE				
SUEDE	29/05/2000			
TCHEQUE REP.				

Overeenkomst, door de Raad vastgesteld overeenkomstig artikel 34 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de Lid-Staten van de Europese Unie, gedaan te Brussel op 29 mei 2000

Staten	Datum authenticatie	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
BELGIE	29/05/2000	Kennisgeving	25/05/2005	23/08/2005
CYPRUS				
DENEMARKEN	29/05/2000	Kennisgeving	24/12/2002	23/08/2005
DUITSLAND	29/05/2000			
ESTLAND		Toetreding	28/07/2004	23/08/2005
FINLAND	29/05/2000	Kennisgeving	27/02/2004	23/08/2005
FRANKRIJK	29/05/2000	Kennisgeving	10/05/2005	23/08/2005
GRIEKENLAND	29/05/2000			
VERENIGD KONINKRIJK	29/05/2000			
HONGARIJE		Toetreding	10/02/2005	23/08/2005
IERLAND	29/05/2000			
ITALIE	29/05/2000			
LETLAND		Toetreding	14/06/2004	23/08/2005
LITOUWEN		Toetreding	28/05/2004	23/08/2005
LUXEMBURG	29/05/2000			
MALTA				
NEDERLAND	29/05/2000	Kennisgeving	02/04/2004	23/08/2005
OOSTENRIJK	29/05/2000	Kennisgeving	04/04/2005	23/08/2005
POLEN				
PORTUGAL	29/05/2000	Kennisgeving	05/11/2001	23/08/2005
SLOVAKIJE				
SLOVENIE				
SPANJE	29/05/2000	Kennisgeving	27/01/2003	23/08/2005
TSJECHISCHE REP.				
ZWEDEN	29/05/2000			

Protocole à la Convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Etats membres de l'Union européenne, établi par le Conseil conformément à l'article 34 du Traité sur l'Union européenne, fait à Luxembourg le 16 octobre 2001

Etats	Date authenticatie	Type de consentement	Date consentement	Entrée en vigueur locale
ALLEMAGNE	16/10/2001			
AUTRICHE	16/10/2001	Notification	04/04/2005	
BELGIQUE	16/10/2001	Notification	25/05/2005	
CHYPRE				
DANEMARK	16/10/2001	Notification	01/03/2005	
ESPAGNE	16/10/2001	Notification	05/01/2005	
ESTONIE				
FINLANDE	16/10/2001	Notification	21/02/2005	
FRANCE	16/10/2001	Notification	10/05/2005	
GRANDE-BRETAGNE	16/10/2001			
GRECE	16/10/2001			
HONGRIE		Adhésion	10/02/2005	
IRLANDE	16/10/2001			
ITALIE	16/10/2001			
LETTONIE		Adhésion	14/06/2004	
LITUANIE		Adhésion	28/05/2004	
LUXEMBOURG	16/10/2001			
MALTE				
PAYS-BAS	16/10/2001	Notification	02/04/2004	
POLOGNE				
PORTUGAL	16/10/2001			
SLOVAQUIE				
SLOVENIE				
SUEDE	16/10/2001			
TCHEQUE REP.				

Protocol vastgesteld door de Raad overeenkomstig artikel 34 van het Verdrag betreffende de Europese unie, bij de Overeenkomst betreffende de wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de Lid-Staten van de Europese Unie, gedaan te Luxemburg op 16 oktober 2001

Staten	Datum authenticatie	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
BELGIE	16/10/2001	Kennisgeving	25/05/2005	
CYPRUS				
DENEMARKEN	16/10/2001	Kennisgeving	01/03/2005	
DUITSLAND	16/10/2001			
ESTLAND				
FINLAND	16/10/2001	Kennisgeving	21/02/2005	
FRANKRIJK	16/10/2001	Kennisgeving	10/05/2005	
GRIEKENLAND	16/10/2001			
VERENIGD KONINKRIJK	16/10/2001			
HONGARIJE		Toetreding	10/02/2005	
IERLAND	16/10/2001			
ITALIE	16/10/2001			
LETLAND		Toetreding	14/06/2004	
LITOUWEN		Toetreding	28/05/2004	
LUXEMBURG	16/10/2001			
MALTA				
NEDERLAND	16/10/2001	Kennisgeving	02/04/2004	
OOSTENRIJK	16/10/2001	Kennisgeving	04/04/2005	
POLEN				
PORTUGAL	16/10/2001			
SLOVAKIJE				
SLOVENIE				
SPANJE	16/10/2001	Kennisgeving	05/01/2005	
TSJECHISCHE REP.				
ZWEDEN	16/10/2001			

Ce Protocole n'est pas encore entré en vigueur.

Dit Protocol is nog niet in werking getreden.

#### DECLARATION DU ROYAUME DE BELGIQUE

« Conformément à l'article 24 de la Convention, le Royaume de Belgique déclare que les autorités compétentes pour l'application de la Convention sont les autorités judiciaires et, lorsque l'intervention d'une autorité centrale est requise, le Service public fédéral Justice, Direction générale de la Législation et des Libertés et Droits fondamentaux, Autorité centrale d'entraide pénale, boulevard de Waterloo 115, 1000 Bruxelles.

Par autorité judiciaire, le Royaume de Belgique entend, conformément à la déclaration faite dans le cadre de la Convention d'entraide de 1950, « les membres du pouvoir judiciaire chargés de dire le droit, les juges d'instruction et les membres du Ministère public ».

Le Royaume de Belgique ne désigne aucune autorité non judiciaire pour l'application de la Convention. »

#### VERKLARING VAN HET KONINKRIJK BELGIE

« Overeenkomstig artikel 24 van de Overeenkomst, verklaart het Koninkrijk België dat de autoriteiten bevoegd voor de toepassing van de Overeenkomst de rechterlijke autoriteiten zijn en, wanneer het optreden van een centrale autoriteit vereist is, de Federale Overheidsdienst Justitie, Directoraat-generaal Wetgeving, Fundamentele Rechten en Vrijheden, Centrale autoriteit wederzijdse rechtshulp in strafzaken, Waterloolaan 115, 1000 Brussel.

Onder rechterlijke autoriteit worden in het Koninkrijk België, overeenkomstig de in het kader van het Rechtshulpverdrag van 1950 afgelegde verklaring, « de leden van de rechterlijke macht die tot taak hebben recht te spreken, de onderzoeksrechters en de leden van het openbaar ministerie » verstaan.

Het Koninkrijk België duidt geen buitengerechtelijke autoriteiten aan voor de toepassing van de Overeenkomst. »